MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE l'UKRAINE

UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Département de philologie espagnole et française

Mémoire de master en linguistique

sur le sujet : « ACRONYMIE DANS LES MÉDIAS NUMERIQUES FRANÇAIS MODERNES »

Admis à soutenir
«___» _____ _2019

Par l'étudiante du groupe Mmlf02-18
de la faculté de philologie romane et de traduction
du programme de formation professionnelle
Études philologiques contemporaines
(la langue française et la langue seconde):
linguistique et traduction
spécialité 035 Philologie
Gomonets Julie

Chef du département de
philologie espagnole et française

_____Savchuk R.I.
(signature) *(nom, prénom)*

Directeur de recherche:
Docteur en sciences philologiques, prof.
Kaganovska O. M.

Échelle nationale _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

KYIV – 2019

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ

КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Кафедра іспанської та французької філології

Кваліфікаційна робота здобувача вищої освіти ступеня «магістр»
на тему: « АКРОНІМІЯ У СУЧАСНИХ ФРАНЦУЗЬКИХ ЕЛЕКТРОННИХ МЕДІА »

Допущено до захисту
«___» _____2019 року

Студентки групи Ммлф02-18
факультету романської філології і перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні філологічні студії (французька мова і друга іноземна мова): лінгвістика і перекладознавство
за спеціальністю 035 Філологія
Гомонець Юлії Сергіївни

Науковий керівник:
д. ф. н., проф. Кагановська О. М.

Завідувач кафедри
іспанської та французької філології

_____Савчук Р.І._
(підпис) *(ПІБ)*

Національна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2019

АНОТАЦІЯ

Представлена робота присвячена вивченню лінгвістичного феномена - абревіації та її підвида – акронімії. Зокрема тих випадків вжитку абревіатур та акронімів, що можна спостерігати у французьких онлайн ЗМІ. Метою дослідження є проаналізувати зміст корпусу прикладів абревіатур та акронімів та встановити особливості їх використання.

У першу чергу, висвітлюється теоретичний фундамент проблеми виникнення та розповсюдження абревіатур та акронімів. Об'єктом уваги є контекст лексичної неології через усічення та абревіації та акронімії, як її підвидів. Зокрема розглядаються діахронічні та синхронічні особливості еволюції їх усної та письмової форм та закономірності вжитку у різних дискурсах.

У другому розділі пояснюється функціонування абревіатур та акронімів у якості характерних прийомів лексики сучасних ЗМІ. До уваги беруться лінгвістичні та ектралінгвальні функції абревіатур та акронімів.

За цим слідує практична частина, яка полягає у всебічному аналізі корпусу відібраних з онлайн версій фанцузьких періодичних видань прикладів абревіатур та акронімів. Завершує роботу висновок, здійснений на основі аналізу прикладів.

Ключові слова: абревіація, акронімія, словотвір, усічення, лексикалізація мовних одиниць, фонетична орфографія, сфера вжитку, ЗМІ, періодичне видання.

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION 5
CHAPITRE 1. FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DES NÉOLOGISMES PAR RÉDUCTION 7
1.1 Néologisme en tant que phénomène du système linguistique 7
1.2 Approches modernes de l'étude des néologismes 10
1.3 Types de néologismes 12
1.4 Néologie lexicale par réduction en français contemporain 14
1.5 Abréviation 15
1.6 Procédé de siglaison dans le français contemporain 17
1.6.1 Forme écrite des sigles 24
1.6.2 Spécificités de la siglaison 25
1.7 Procédé d'acronymie dans le français contemporain 26
1.8 Sigles et acronymes – cas particuliers 29
1.8.1 Genre et nombre des sigles et des acronymes 29
1.8.2 Homonymie des sigles et des acronymes 30
1.8.3 Sigles/acronymes français, francisés et internationaux 32
Conclusion du Chapitre 1 34
CHAPITRE 2. LE FONCTIONNEMENT DES SIGLES ET DES ACRONYMES DANS LES MÉDIAS 36
2.1 Fonction lapidaire dénominative 36
2.2 Fonction lapidaire véhiculaire 39
2.3 Fonction lapidaire euphémique 41
2.4 Fonction lapidaire expressive 43
Conclusion du Chapitre 2 45
CHAPITRE 3. LES SIGLES ET LES ACRONYMES DANS LES MÉDIA NUMERIQUES FRANÇAIS 47

3.1 Contexte général de la partie pratique 47
3.2 Choix de corpus 48
3.3 La méthodologie de l'analyse du corpus 49
3.4 L'analyse du corpus des exemples 50
3.5 Les résultats de l'analyse et leur rapport aux questions théoriques 65
Conclusion de chapitre 3 69
CONCLUSION GÉNÉRALE 71
BIBLIOGRAPHIE 74
DICTIONNAIRES 79
SOURCES D'ILLUSTRATIONS 80

INTRODUCTION

Ce mémoire porte sur tels types de la créativité lexicale par réduction comme la siglaison et l'acronymie qui sont le plus largement utilisés dans les périodiques français et dans leurs versions numériques en particulier. On examine le contenu des documents publicitaires et fait une analyse afin de découvrir si et quels sigles et acronymes y sont utilisés.

L'objectif de ce travail est d'identifier les principales tendances dans l'apparition des acronymes dans la langue de la presse électronique française moderne. Conformément à l'objectif, je propose **les tâches** suivantes pour sa mise en œuvre:

1) examiner la base théorique concernant les principaux types de la néologie par réduction en français moderne;

2) identifier les principales tendances dans l'émergence des sigles et des acronymes dans la presse française moderne;

3) identifier les types d'abréviations les plus courants dans la presse écrite française moderne en s'appuyant sur le corpus des exemples pertinents tirés des périodiques numériques

La pertinence de ce travail tient au fait que, récemment, la presse française a activement fait recours à l'utilisation de nombreux types de néologie lexicale par réduction, notamment qux sigles et aux acronymes. Ces dernières remplissent diverses fonctions: de l'économie des moyens de la langue jusqu'aux fonctions expressives ou euphémiques. À cet égard, il nous semble nécessaire d'identifier les principales tendances en matière de l'implémentation de chacune des fonctions en question.

La nouveauté scientifique de ce mémoire réside dans l'étude des nouveaux sigles et acronymes apparus au fil des dernières années. Le phénomène d'abréviation peut être considéré comme un équivalent linguistique purement formel des changements et des fluctuations qui se produisent dans la société. Les raisons initiales de l'émergence des sigles/acronymes sont les suivantes : le rythme de plus en plus rapide de la vie, le hyper développement de la science et de la technologie et un abandon progressif des traditions puristes. L'abréviation est donc une structure toujours vivante, étroitement

inscrite dans l'évolution historique de la société et, comme la société elle-même, ne reste pas immobile mais se développe avec elle.

L'acronymie et la siglaison sont des traits les plus caractéristiques du langage des médias modernes, combinant les principes de base du style journalistique: le désir de standard et d'expression. D'une part, la fréquence élevée d'utilisation des versions abrégées de mots et de phrases dans la langue des médias indique leur appartenance à la norme. D'autre part, on peut supposer que ces unités ne peuvent contenir que des caractéristiques évaluatives et émotionnelles, ce qui indique qu'elles expriment une tendance à l'expression. L'expression est également obtenue par un décodage occasionnel ou inhabituel des abbrégements, par la convergence de l'abréviation avec le mot usuel, des abréviations des noms propres, la formation des dérivés de noms abrégés. L'utilisation des sigles et des acronymes comme moyen d'expression peut également être considérée comme une tendance universelle dans leur fonctionnement. Ainsi, les abréviations, qui cherchent à acquérir le statut d'unités lexicales standards, changent dans une certaine mesure notre compréhension de la norme en y fixant des caractéristiques expressives spécifiques.

Le travail présenté a été testé lors d'une conférence scientifique intitulée « Ukraine: dialogue des langues et des cultures » qui a eu lieu le 21 mars 2019 et au cours de laquelle des thèses sur le sujet « Lexicalisation des acronymes » ont été présentées.

CHAPITRE 1. FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DES NÉOLOGISMES PAR RÉDUCTION

1.1 Néologisme en tant que phénomène du système linguistique

La langue est un système dynamique, un mécanisme complexe qui, d'une part, est en mouvement constant, de l'autre - il conserve les signes de stabilité et d'intégrité, en tant que principal moyen de communication. C'est évidemment pour cette raison que la question de la variabilité linguistique, de l'essence, des facteurs et des tendances de l'évolution linguistique est et sera l'une des questions centrales de la science linguistique.

L'innovation est l'une des composantes du processus d'évolution du langage. On pense que l'émergence de nouvelles unités se produit sous l'influence des régularités externes spécifiques, en relation avec le système linguistique, et sur la base des régularités internes inhérentes à la langue elle-même. L'étude des caractéristiques du développement de la composition du vocabulaire ne peut être menée sans tenir compte de l'approche dialectique des phénomènes de langage en général et de la formation des mots en particulier. L'idées principale est l'interdépendance des phénomènes linguistiques; on adopte une approche systématique de l'étude de la réalité objective.

Le développement le plus actif de la langue se situe dans le domaine du vocabulaire, ce qui est dû, en plus de ses caractéristiques par rapport aux autres niveaux de langue, en particulier, à un degré plus élevé de la détermination extralinguistique.

Avec toute la variété de manières et de formes de changement dans la composition de vocabulaire de la langue, le processus principal dans le développement du vocabulaire est appelé la néologie, qui reflète le mouvement de translation de la langue. En raison de l'accent mis par la linguistique moderne sur l'étude des processus de développement du langage, une étude approfondie et exhaustive des néologismes présente un intérêt particulier.

La langue est un certain objet ordonné et systématique dont les sous-systèmes sont liés et interdépendants. Le processus de la néologie se produit donc non seulement au

niveau du sous-système lexical de la langue française, mais également au niveau des autres sous-systèmes. Dans ce cas, les innovations linguistiques constituent l'un des sous-systèmes issus de l'interconnexion des éléments du système langagier impliqués dans le processus de la néologie, qui assurent le développement de sa composition lexicale et de l'ensemble du système langagier.

Aujourd'hui, le terme néologie est interprété dans un sens plus large qu'auparavant, à savoir comme science de nouveaux phénomènes de tous les niveaux du système linguistique, et pas seulement de son sous-système lexical. Cette approche contribue à la formation d'un nouveau vecteur pour le développement de la branche néologique de la linguistique - l'étude des néologismes en tant qu'objets de différents niveaux de langage et l'approche inter-niveaux au système langagier. Dans certains travaux de chercheurs (Senko, 2000), la catégorie du néologisme est projetée à tous les niveaux linguistiques. Cette approche élargit considérablement le concept de néologisme, l'amenant à un niveau qualitativement nouveau. De notre point de vue, le néologisme est un phénomène de langage qui en englobe tous les niveaux: phonétique (apparition de nouvelles variantes accentologiques et de prononciation), morphologique (développement de nouvelles formes formatives et à mots changeants), syntaxique (variabilité et l'émergence d'une nouvelle syntaxe) etc, car «*la reconnaissance de la systématicité comme caractéristique ontologique fondamentale du système linguistique nécessite une investigation complexe des néologismes, qui pourrait contribuer à la manifestation de la conditionnalité interne organique et à l'interconnexion de différentes unités structurelles dans le processus de néologisation*» [37, p. 4]. Il convient également de noter que l'étude du processus de la néologie en termes d'interaction des niveaux phonétique, lexique, formation de mots, phraséologie et grammatical approfondit les idées existantes sur les néologismes, favorise la formation et le développement d'une nouvelle direction de la science et élargit le problème - le néologisme en tant que phénomène du système linguistique.

Les processus de la néologie sont des exemples frappants du caractère dynamique du langage et démontrent le progrès absolu associé à la réalisation des capacités de vocabulaire du système langagier. Le raisonnement de V. von Humboldt à cet égard est

très approprié: « Le vocabulaire d'une langue ne peut en aucun cas être considéré comme une masse prête à l'emploi et figée. Sans parler du processus constant de formation de nouveaux mots et formes de mots, le vocabulaire, tant que la langue vit dans le discours des gens, est le produit du potentiel de formation des mots qui se développe et se reproduit à nouveau » [37, p.112].

Vers le milieu du vingtième siècle, toutes les conditions nécessaires à l'isolement de la néologie en tant que science ont été créées ce qui a été facilité par la haute "néo-manie" du XXe siècle et par l'attention des linguistes pour les problèmes posés par les nouveaux phénomènes de langage. Le terme "néologie" a été introduit dans la circulation scientifique au début du XIXe siècle et faisait référence à un ensemble de mots nouveaux: le travail lexicographique de L. Mercier "Néologie ou vocabulaire de mots nouveaux, à renouveler, ou pris dans des acceptions nouvelles" a été publié à Paris en 1801. Mais le terme "néologie" a été enregistré pour la première fois en France en 1759 et même alors, ce terme signifiait "*la création de nouveaux mots dans le but d'enrichir la langue*" [Le Petit Robert]. Dans la langue courante, l'apparition du mot "néologisme" date de 1735, lorsque le néologisme était compris comme une passion excessive et démonstrative pour tout ce qui était nouveau. En 1800, le sens du terme a perdu sa couleur péjorative et a commencé à signifier « *l'utilisation de nouveaux mots, phrases, etc.* » [Le Petit Robert]. Il convient de noter qu'en France le problème de l'apprentissage de la langue maternelle, y compris ses nouvelles dimensions, a toujours été vivement débattu non seulement par la communauté scientifique (par exemple, le Conseil international de la langue française - CILF), mais également au niveau du gouvernement. France, comme le souligne à juste titre F. Gaudan, a toujours été caractérisé par un « dirigisme linguistique » [19, p. 39], c'est-à-dire la participation active des autorités publiques (ministère de l'Éducation, Académie française) à la normalisation et au maintien du prestige de la langue française. Un certain nombre de facteurs incitent le gouvernement français à jouer un rôle actif dans la création de mots nouveaux et à influencer la régulation de l'apparition des tumeurs, même dans le domaine économique. L'apprentissage de nouveaux mots en français a une longue tradition. De plus, le mot même « néologisme » a été emprunté au français en russe,

anglais et allemand par le biais de travaux de linguistes français tels que de plus, le mot même "néologisme" a été emprunté au français en russe, anglais et allemand par le biais de travaux de linguistes français tels que Lazard Gilbert, Louis Deroy, Bernard Pottier et les autres, qui ont influencé le développement de la néologie et au-delà de la France.

1.2 Approches modernes de l'étude des néologismes

La néologie est un domaine de recherche contradictoire quant à ses tâches et à son organisation structurelle. Le linguiste français Alain Ray, le principal compilateur de Petit Robert, propose une sorte de classification de la science des néologismes dans son travail « Essays on Terminology ». L'auteur identifie le noyau de la néologie qui, à son avis, peut être divisé en deux groupes: 1) emprunts et autres formes, non motivées pour la plupart des locuteurs; 2) la morphologie qui, par sa structure sémantique, reflète une structure syntaxique plus profonde. A. Ray nomme trois types de néologie: néologie formelle, sémantique et pragmatique [39]. Dans cette néologie formelle, l'auteur appelle le processus qui aboutit à l'application de règles grammaticales dans le langage morphémique. Les formations sont enregistrées ici avec des suffixes, des préfixes et des mots (sarkoholisme, rupturiste, mouvementisme, euroïsation, écosexuel), ainsi que des abréviations et des acronymes (CNRS, CAPES). Il souligne que "*la néologie formelle est le résultat de l'application de règles grammaticales à la loi morphémique du langage; le néologisme formel ne peut exister qu'en relation avec le système linguistique*" [39, p. 69]. Sous la néologie sémantique, A. Ray fait référence à la présence de certains traits inhérents à tous les néologismes sans exception: emprunts, néologismes morphologiques, néologismes formés de manière syntagmatique, acronymes, abréviations. Il convient de noter que le néologisme ne peut être imaginé en dehors du processus linguistique, qui est influencé par les anciennes significations lexicales du mot, limité par les sous-systèmes de la langue: dialecte, cercle social, norme d'utilisation. L'acceptation du néologisme dans la société dépend du potentiel créatif individuel de l'unité [39, p. 71].

L’existence même de différentes interprétations de l’unité de base de la néologie - le néologisme - détermine différentes directions pour l’étude de ce phénomène: structuro-sémantique, socio-psycholinguistique, structurel, dénotatif, etc.

La plupart des études en néologie ont été réalisées au sein du paradigme scientifique traditionnel - la direction structuro-sémantique en linguistique. Le but principal de ces travaux est de décrire les nouveaux faits de la langue et du langage, leurs caractéristiques structurelles et sémantiques, de déterminer les modes de formation et les particularités d'utilisation, de classer les néologismes, d'identifier leur place dans le système du français moderne et de déterminer leur influence sur la structure de la langue.

Au cours des dernières décennies, la tendance sociolinguistique en néologie s’est intensifiée. La nature des processus innovants dans le français moderne est que le boom de la « néo-manie » s’accompagne de l’intensification de l’emprunt (en particulier de l’anglais), de la jargonisation et de la vulgarisation de la langue. Des sous-langues spéciales, notamment le jargon et la terminologie (tels que la terminologie informatique, économique, politique et autres), ont un impact significatif sur la langue littéraire française moderne. Au sein de la direction sociolinguistique, les questions de développement du sous-système lexical du langage, qui sont conditionnées par l'évolution des transformations socio-économiques et politiques de la société, sont également examinées.

Parallèlement, au cours des dernières années, peu de recherches ont été entreprises sur les néologismes dans le cadre à la fois de l'analyse du système lexico-sémantique abstrait et de l'analyse des propriétés sociales d'un mot individuel, ce qui "exclut" le locuteur natif, le facteur humain, des problèmes de la néologie. L'anthropocentrisme de la linguistique moderne, déterminé par la prise de conscience que le langage humain ne peut être compris et expliqué au-delà de la communication avec son créateur et son utilisateur, a conduit à l'émergence d'ouvrages sur la néologie, réalisés dans le cadre de la linguistique communicative, en particulier de la direction cognitive. La direction cognitive en néologie est au stade de formation, formation. Des tentatives sont en cours pour analyser les structures de la connaissance derrière les néologismes et leur impact

sur les images linguistiques et conceptuelles du monde du locuteur natif moderne. Le problème de la découverte de nouvelles connaissances inhérentes aux néologismes et de la spécificité des informations qui leur sont liées est en cours de développement. La direction cognitive en néologie est au stade de formation, formation. Des tentatives sont en cours pour analyser les structures de la connaissance derrière les néologismes et leur impact sur les images linguistiques et conceptuelles du monde du locuteur natif moderne. Le problème de la découverte de nouvelles connaissances inhérentes aux néologismes, la spécificité des informations qui leur sont associées, est particulièrement actif.

Ainsi, une analyse complète du matériel néologique et l'étude des directions en néologie développeront le concept moderne du néologisme en tant que phénomène du système linguistique.

1.3 Types de néologismes

Au cours du temps toute langue évolue en s'enrichissant constamment des nouveaux mots, expressions et formes. La langue française n'est pas une exception. Il existe certains types des procédés de cette formation, c'est-à-dire de néologie, qui contribuent à l'enrichissement du lexique. Ces procédés utilisent des différents moyens desquels dispose le français. En tout cas, la création lexicale semble être toujours limitée par des innovations dans le rapport signifiant-signifié. C'est de cette condition qu'on provient la distinction de la néologie lexicale en deux types. *On distingue la néologie formelle et celle sémantique. Si on parle d'une création au niveau global, cela veut dire si un nouveau sens et un nouvelle forme apparaissent conjointement, on parle de la néologie formelle. Ce type de néologie est caractéristique par une apparition d'un nouveau signifiant. La néologie sémantique est au contraire plus difficile à détecter. Elle résulte d'une innovation spécifique, de la mutation ou de l'évolution, qui touche seulement le niveau du sens*. [25, p. 3] Les sigles et les acronymes appartiennent au premier type que l'on traite plus en détail plus loin.

La néologie formelle, comme son nom prévoit, est composée de l'ensemble des procédés qui permettent l'apparition de nouvelles formes. D'une côté ce sont des emprunts de formes à d'autres langues et de l'autre - la création de nouvelles formes suivant les règles lexicales. *« D'un côté, hétérogénéité liée au contact des langues, de l'autre homogénéité d'un système gouverné par des règles. »* [37, p. 251]. Parmi les types de création lexicale on distingue les suivants : la dérivation, la composition, les abréviations, les sigles/les acronymes.

Premièrement, on aborde brièvement **la dérivation** qui représente, en général, un mécanisme morphologique consistant en la combinaison d'un radical et d'un affixe dérivationnel. La dérivation fait référence à une relation entre le radical et les autres lexèmes. On distingue le radical à l'origine d'une dérivation (le source de la dérivation) et le radical construit par cette dérivation (le cible de la dérivation.) Au niveau des lexèmes, on parle alors de la lexème source et de la lexème cible. Quant qux affixes utilisés lors de la dérivation, ce sont soit des suffixes (qui s'ajoutent après le radical) soit des préfixes (qui s'ajoutent devant le radical)

La composition est un autre mécanisme morphologique mais, contrairement à la dérivation, elle crée les nouveaux radicaux. *«Un mot-forme est formé par composition lorsqu'il résulte de la concaténation – c'est-à-dire de la juxtaposition linéaire – de plusieurs mots-formes ou radicaux. Bien entendu, la composition n'est pas une concaténation aléatoire de radicaux. Il existe en français des patrons de composition.»* [37, p. 79]. La composition résulte en des lexèmes composées et les locutions. La différence entre ces deux formes en français est assez floue ce qui cause une certaine fluctuation dans la mode de l'ortographie des mots. Dans les travaux linguistiques, on estime généralement que la composition est souvent limitée à la lexicalisation de syntagmes, c'est-à-dire à la formation de locutions. Les mots-formes qui donne naissance aux locutions sont considérés «dégénérés». Car les locutions ont tendance à se comporter comme des blocs dans la phrase, à la manière des lexies composées. *« L'important, pour une locution, c'est d'être un syntagme, c'est-à-dire de posséder une structure syntaxique interne qui en fait une expression*

linguistique valide. Cette caractéristique la distingue clairement de la lexie formée par composition. » [37, p.80]

Le procédé de formation de sigles et d'acronymes est un type de la création lexicale qui consiste à l'abrégement des mots ou des expressions. Il est traité plus en détail dans la partie suivante de cette mémoire.

Le dernier type de néologie est l'emprunt. L'emprunt est défini comme un signe qui s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre. Le point qui le distingue c'est que ce signe n'est pas exposé aux modifications formelles. Étant constitué par une dénomination appelée « le xénisme », le signe circule au sein du lexique français. Pourtant, le processus d'emplacement d'un terme dans une autre langue que la sienne prend du temps. Il en existe plusieurs phases. À la phase de xénisme, le terme est mentionné de façon autonymique. Cela signifie qu'on le paraphrase et le mentionne comme un terme étranger qui appartient à une autre langue. Il se rapporte souvent à la réalité étrangère. La phase suivante, celle de l'utilisation occasionnelle, est une phase intermédiaire. Le terme devient « le pérégrinisme ». Cela veut dire qu'il n'a plus besoin d'être traduit en français mais est encore perçu comme étranger. La phase finale se caractérise par l'acceptation du terme et sa perception comme d'un terme français. Les proximités culturelles et linguistiques rendent les emprunts entre les langues faciles. La France et la Grande-Bretagne représentent un exemple parfait. Leur histoire croisée a permis de nombreux cas d'échanges réciproques entre ces deux communautés linguistiques. Actuellement, il est fréquent que ce soit le français qui emprunte à l'anglais. C'est parce que cette langue joue un rôle international de communication pour les échanges scientifiques, technologiques, industriels et financiers, ce qui inclut notamment les industries culturelles.

1.4 Néologie lexicale par réduction en français contemporain

La création lexicale inclut le procédé de formation par réduction (quand on élimine l'un ou plusieurs phonèmes ou syllabes) qui touche généralement des noms, y compris

les noms propres et parfois les adjectifs. Cette méthode de formation de mots illustre la tendance à la réduction des efforts et à à l'économie du langage. Ce procédé est aussi une marque frappante de notre réalité moderne qui se caractérise par la vitesse et l'empressement dans tous les domaines de l'activité humaine y compris la sphère linguistique. Dans telles circonstances, l'usage des sigles/acronymes devient non seulement courant, mais parfois abusif. Parmi les mots abrégés, on distingue les mots tronqués, les abréviations, les sigles et les acronymes.

1.5 Abréviation

Le procédé d'abréviation consiste à exprimer une unité linguistique par un signifiant qui, raccourci d'un ou plusieurs éléments, garde le signifié de l'unité initiale. Plusieurs formes d'abréviation sont distinguées :

a) La première forme est une fusion de deux ou plusieurs unités lexicales. Étant trop encombrants, ils sont habituellement réduits à un terme plus court et expressif. Les exemples de ce type des abrégés sont nombreux. On peut en citer : *« quotidien au lieu de journal quotidien, hebdomadaire (ou même hebdo) au lieu de périodique hebdomadaire, pull au lieu de pull-over, métropolitain (ou simplement métro) au lieu de chemin de fer métropolitain. »* [34, p.80]. Ce type des abréviations touche surtout des mots composés savantes de la provenance grecque, p. Ex. : *« cinéma ou ciné pour cinématographe, photo pour photographie, stylo pour stylographe, micro pour microphone. »* [34, p. 80].

b) La deuxième forme concerne les unités lexicales graphiquement ininterrompues qui sont jugées trop longues (souvent à partir de trois syllabes.) Quelques exemples de cette abréviation sont suivants : *« métro pour métropolitain, fac pour faculté, prof pour professeur, imper pour imperméable. »*[34, p. 80].

c) La dernière forme est une fonctionnalité de la langue écrite. Afin d'économiser de l'espace d'impression, des abréviations qui réduisent un mot à une ou plusieurs lettre(s) deviant usuelles : *M pour Monsieur, Mme pour Madame, Dr pour Docteur, F*

pour franc(s), p. Pour pages, Mgr pour Monseigneur [34, p. 80] . Il y a aussi des autres abréviations de ce type plus longue qui sont inscrites dans les dictionnaires et les grammaires des abrégements spécialisés: *c-à-d, ex., cf., qqch (« quelque chose »), qqn (« quelqu'un »).* [34, p. 81]

L'abréviation qui élimine les dernières syllabes d'un mot s'appelle l'apocope. Autrement dit, il s'agit d'une troncation à droite ce qui est plus fréquent. Ce genre d'abréviation est à l'origine de nombreuses dénominations courantes. On en peut citer par exemple : *« fac(ulté), prof(esseur), amphi(théâtre). »* La troncation à gauche s'appelle l'aphérèse. Elle consiste en la réduction de la partie initiale du mot ce qui est plus rare. Elle concerne des unités en nombre réduit, par exemple : *«(auto)bus, (ca)pitaine, (prin)cipal. »* La règle pour abréger est que deux ou trois syllabes sont conservées, parfois une seule : *« stylo(-bille), ciné(ma). »* Néanmoins, on ne respecte pas toujours cette règle. Les mots comme «manif(estation), fac(ulté), prof(esseur) » sont terminés par la consonne initiale de la deuxième ou de la troisième syllabe du mot entier. Le résultat de l'abréviation est souvent une réduction d'un mot préfixé à son préfixe qui prend les sens de l'ensemble. Un phénomène, le pseudo-suffixe « -o » s'est développé au sujet de l'abréviation. On a généralisé le timbre de la voyelle qui apparaît dans promo, interrro, compo, expo, vélo, labo, mélo, etc. Les autres exemples de ces formations sont : *« mécano (mécanicien), apéro (apéritif), prolo (prolétaire), hosto (hôpital). »* Car ces abréviations sont homophones avec les mots populaires terminés par le suffixe nominal « -ot, » elles possèdent une coloration plus ou moins familière. Il existe aussi d'autres pseudo-suffixes, par exemple : «cinoche (cinéma), juteux (adjudant). » [18, p. 102]

Même les abréviations peuvent fonctionner comme la base pour la formation de nouveaux mots. Par exemple l'abréviation « bus » Elle est l'élément final dans autobus, trolleybus, abribus, bibliobus. Une autre, « auto » sert d'élément initial à de nombreux mots nouveaux : auto-école, autoradio, autoroute, auto-stop. [44, p. 41]

Les abréviations sont utilisées par des registres de langue différents. Elles font partie du langage familier des écoliers et des étudiants. Le jargon de chaque groupe socioprofessionnel dispose également de ses mots tronqués. Du point de vue historique,

c'est-à-dire diachronique, les formes abrégées ont toujours joué un rôle considérable dans l'édification du lexique français.

1.6 Procédé de siglaison dans le français contemporain

Le français contemporain se caractérise par une tendance à abréger une certaine partie de son lexique, ce qui se réalise soit par la siglaison (*SDF pour sans domicile fixe*), soit par l'acronymie *(OVNI pour objet volant non identifié).* L'omniprésence de ces deux procédés le français moderne ne laisse aucun doute, il suffit d'ouvrir au hasard n'importe quel périodique, physique ou numérique, de regarder les émissions de télévisions ou les publicités dans la rue pour en être convaincu. La présence de plus en plus fréquente des sigles et acronymes dans la langue nécessite une étude et une explication plus approfondie. Selon Le Petit Larousse 2009, un sigle, c'est une *« initiale ou suite d'initiales servant d'abréviation écrite et qui se prononce soit en disant le nom des lettres (ex. C.F.D.T. [sefdete], soit comme un mot ordinaire (ex. S.M.I.C. [smik]). »*. Mais dans cette mémoire nous acceptons la distinction entre les sigles et une sorte de sous-type de sigles – acronyme qui se prononce comme un mot à part.

Le procédé de siglaison s'est avéré être un moyen linguistique usuel et économe déjà connu au temps des Romains. On peut citer quelques exemples : S.P.Q.R. pour Senatus Populusque Romanus ou I.N.R.I. pour Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum. [26, p. 53]. On ne peut nier que c'est principalement l'économie linguistique qui est la motivation pour la formation des sigles. Dans son interview pour Échos André Martinet a dit : *« ...un mot trop long représente une source d'instabilité dans une langue. Finalement, la tendance va ętre à abréger le mot au prorata de son information. ... Les mots fréquents tendent à s'abréger. Pour une raison d'économie évidente. »* [Échos 73-74, septembre/octobre 1994 p. 70]. À côté de cette économie il existe d'autres facteurs sociales et culturels qui incitent qui entraînent l'abrégément :

a) économie d'espace dans certains textes écrits (surtout dans les petites annonces, textes journalistiques ou publicitaires (P. ex. : J.H. (ou bien JH,

jh) utilisé presque exclusivement pour jeune homme, C.D. (ou bien CD) pour Compact Disc, CV pour Curriculum Vitae) ;

b) lourdeur et le caractère incomdrant des noms de certains établissements et institutions. Pour des raisons pratiques, on préfère *APIST* à *l'Association pour la Promotion de l'Instrumentation Scientifique et Technique* ;

c) désir de la communication rapide et efficace entre experts ou individus appartenant au même groupe socio-professionnel. Ainsi on a *UV* pour *unité de valeur*, *TD* pour *travaux dirigés*, *TP* pour *travaux pratiques*, *PFE* pour *projet de fin d'études*, *DEUG* pour *Diplôme d'études universitaires générales*, *DEA* pour *Diplôme d'Etudes Approfondies*, *DESS* pour *Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées* etc. [26, p. 53-54].

Cependant, le seul phénomène de l'économie linguistique ne paraît pas suffisant pour expliquer l'usage tellement courant, et dans certains cas même abusif, des sigles. Comme le souligne Amr Helmy Ibrahim : *« ...la forme réduite acquiert le plus souvent une autonomie et une complexité par rapport à la forme dont elle est issue qui relève plus du néologisme que de la variante strictement économique. »* [24, p. 44.]

Ainsi, à son début le sigle HLM signifiait exclusivement « *grand immeuble construit par une collectivité et affecté aux foyers qui ont de petits revenus* ». Le sens ayant subi l'extension, le sigle désigne aujourd'hui « *tout immeuble moderne à appartements bon marché*. » [Petit Robert] Cet exemple illustre bien que par le procéde de la siglaison, la langue non seulement s'abrége, mais aussi fait apparaitre les sens nouveaux. Dans le cas de HLM il y a une autre nuance: en plus de créer une nouvelle sémantique on observe aussi un changement du genre du mot. Basé sur la règle générale, HLM devrait être du féminin à cause de son mot initial *habitation*, mais, utilisé de plus en plus comme une unité conceptuelle autonome, toute indépendante des éléments qui la forment, l'emploi de ce sigle est maintenant associé au concept de *bâtiment, de logement*, et donc HLM reçoit souvent (même dans les dictionnaires) le genre masculin.

Notre entourage linguistique est inondé par des sigles – tant à l'écrit qu'à l'oral – et c'est pourquoi il est assez difficile de les classer selon des catégories sémantiques et grammaticales auxquels ils appartiennent. D'abord, on distingue sigles utilisés pour la dénomination des sociétés, des institutions, des partis ou syndicats (BHV pour Bazar de l'Hôtel de Ville, BNP pour Banque Nationale de Paris, UDF pour Union Démocratique pour la France, CGT pour Confédération Générale du Travail, OTAN pour Organisation du traité de l'Atlantique Nord, ONU pout Organisation des Nations Unies, etc.), et qui représentent les noms propres dans les textes. L'usage des sigles s'est aussi massivement répandu sur les noms communs (CCP pout Compte chèques postal, IVG pour interruption volontaire de grossesse, PME pour Petites et Moyennes Entreprises, OPA pour Offre Publique d'Achat), et même sur les adjectifs (BCBG pour bon chic, bon genre) ou les expressions (RSVP pour Répondez, s'il vous plaît, lait UHT pour ultra-haute température).

La lexicalisation des sigles se fait pas à pas :

– le sigle commence à « accepter » l'article indéfini, aussi bien que les compléments, l'emploi au pluriel, ce qui signifie l'élargissement indéniable de son sens. Donc le sigle commence à signifier une réalité à part ayant ses propres connotations, s'éloignant parfois du sens originel (*p.ex. : une Fnac – la Fnac de la rue de Rennes – il y a plusieurs Fnac(s ?) à Paris*). Il n'y a aucun doute que la phrase « *Je vais à la **F**édération **N**ational d'**A**chats* », serait un non-sens même pour les locuteurs natifs. Pour la même raison, au lieu de « *Je me suis acheté une Fiat Ritmo* », personne n'aurait la pensée de dire (au moins sans risquer de tomber dans le ridicule) *Je me suis acheté una Fabrica Italiana delle Automobili di Torino de type Ritmo ;*

– le sigle produit des dérivés (qui est traité plus en détail ci-dessous) ;

– son variante originalle tend à être oubliée, le sigle devenu lexicalisé peut entrer dans les dictionnaires.

L'écriture graphique des sigles peut indiquer le niveau de leur assimilation. Si la suite des lettres est prononçable, les sigles se lisent sans être épelés, à la manière des mots ordinaires et perdent leurs points, parfois aussi leurs lettres capitales et ainsi ils entrent dans la catégorie des acronymes (Assédic, SICAV, DOM-TOM, écu, ovni,

sida). Ce système rétroagit sur l'écriture des sigles non prononçables (B.D. – bande dessinée, qui a donné bédé). Les sigles les plus usuels sont susceptibles de produire des dérivés, ce qui est un signe révélateur qui indique le degré d'intégration du sigle dans le vocabulaire courant (C.G.T. – cégétiste, CAPES – capésien, CB – cébiste (l'orthographe du mot n'est pas évidente : au commencement, on utilisait la forme CBiste devenue plus tard cibiste, aujourd'hui la recommandation officielle est cébiste), BD – bédéphile, ENA – énarque, SIDA – sidéen, OPA – opéable, SMIC – smicard, ZUP – zupéen, VPC – vépéciste). Dans le cas des sigles perçus comme mots autonomes, on observe également l'apparition des formes dites « surcomposées » qui peuvent être critiquées du point de vue de l'« esthétique du langage » ce qui n'empêche pas leur extension, surtout dans les discours de spécialité (TEC pour transistor à effet de champ qui a donné ensuite Tec à porte isolée...). Certaines formes de dérivation ou de composition se sont avérées tellement réussies qu'elles constituent maintenant la base de tout un paradigme comme AO désignant tout procédé ou technique assisté par ordinateur (EAO, EvAO, CAO, FAO, TAO etc.). Les sigles les plus répandus prennent aussi la marque du pluriel (un ovni (objet volant non identifié) – des ovnis) et commencent à être integrés dans les dictionnaires de langue. Ainsi un puissant système de création lexicale se développe, marqué par la démotivation graphique, comme celle qui s'est produite en passant de n ième à énième, avec la même prononciation.

Enfin, une particularité essentielle des sigles renvoyant déjà vers la sociolinguistique, c'est leur caractère sélectif : en effet « *l'ellipse entraînée par la réduction institue un code qui «fait barrage» et sélectionne les usagers potentiels*. » [24, p. 45.] Par exemple, afin de comprendre des sigles quotidiens du jargon universitaire, il faut être « initié » c'est-à-dire soit étudiant soit travailler dans le cercle universitaire.

Uniquement en informatique, on a répertorié plus de 500 sigles dont la plupart reste presque incompréhensible pour ceux non-initiés. Suite à l'usage des sigles, on peut remarquer un phénomène sociolinguistique connu depuis longtemps : la cohésion d'une collectivité, d'un groupe professionnel, social ou culturel se manifeste aussi dans son usage de la langue, ce qui est en même temps un facteur sécurisant pour l'individu. Ceux qui n'appartiennent pas au groupe en sont exclus aussi linguistiquement.

Au niveau sémantique, les sigles les plus répandus dans la langue parlée (comme TGV, SAMU, RER) sont faciles à comprendre. Parfois pour des raisons citées plus haut, en ce qui concerne la grammaire, l'usage hésite entre le genre masculin et féminin, surtout en cas où les composants du sigle ont déjà perdu leur valeur significative et la forme abrégée est devenue le signifiant exclusif du signifié de départ.

Il est beaucoup plus difficile d'interpréter les sigles peu connus, la presse grand public en fournit pourtant de nombreux exemples. Les difficultés peuvent être minimisées si, à la première parution du sigle dans le texte, le journaliste donne la forme complète entre parenthèses. Il est cependant nécessaire d'avoir une bonne mémoire pour pouvoir suivre jusqu'à la fin d'un article plus ou moins long le sens exact de tous les sigles qui s'y trouvent. Pour illustrer ces difficultés, on peut cherché au hasard des sigles inconnus dans un article récent du Nouvel Observateur. Lors de la recherche on a trouvé *Apga* pour *Association de Protection des Gorges de l'Ardèche*, *Siva* pour *Syndicat intercommunal de la Vallée de l'Ardèche*, *Frapna* pour *Fédération Rhône-Alpes de la Protection de la Nature* et *VTT* pour vélo tout terrain. Le décodage de Apga et Siva a été donné entre parenthèses juste dans le texte, ce de Frapna - dans les note en bas de la page, et il n'y avait aucune indication pour VTT qui est probablement considéré comme suffisament courant. Le caractère homonymique de certains sigles est un autre source de confusion. Ici c'est le cas où seulement le contexte et la connaissance du sujet peuvent assurer l'interprétation correcte. Qui pourrait savoir – sans être initié au domaine en question – si FEC correspond à la *Fondation Européenne de la Culture* ou au *Fond Européen de Coopération* ? Ainsi S.E.C. peut signifier *Service des échanges culturels* ou *Société Européenne de Cardiologie*, comme SECA nomme soit le *Service d'études et de constructions aéronautique*, soit la *Société Européenne des Carburants*.

Une pratique fréquente est l'utilisation de sigles français et anglais au sein d'une même phrase ce qui ne contribue pas non plus à la facilité de leur interprétation. Ainsi dans la phrase « *La BPU d'un D.S.O. dépend de la fréquence d'échantillonnage utilisé.* », BPU signifie *bande passante utile*, tandis que D.S.O. se trouve être la forme abrégée de *digital storage oscilloscope*.

La question du genre grammatical des sigles pose un autre problème : la règle générale dit que les sigles adoptent le genre de leur élément principal ou du premier mot de leurs composants. Ainsi le Centre de Télécommunication par Satellites se transforme en le CTS. En ce qui concerne la « nationalisation » des sigles d'origine anglo-américaine, il n'y a aucune indication de la règle grammaticale où aucune analogie propre à la langue française pour orienter les locuteurs.

Par conséquent, le genre de ces sigles-emprunts est souvent choisi de manière aléatoire : pourquoi par exemple le laser (Light-Amplification by Stimulated Emission) ou le bit (binary-digit) ? [26, p. 58]

Alors est-ce cette prolifération des sigles un succès pour l'enrichissement de la langue ou, au contraire, une dégénérescence qui tend à l'appauvrir ? Prenant en considération que les changements à l'intérieur d'une langue se font avec spontanéité (et surtout sous l'effet de plusieurs facteurs convergents et indépendants qui n'obéissent pas à la volonté de ceux qui veillent à la pureté de la langue), la question peut sembler un non-sens complet, si en France, la langue n'avait pas toujours été une affaire de l'intérêt d'Etat. Il suffit de se rappeler des récents discussions autour de la loi Toubon dont l'objectif était de défendre la langue française contre l'invasion linguistique anglo-américaine. À propos de ce débat, le journaliste Bernard–Henri Lévy s'en prend à des hommes politiques qui seraient les premiers à dégrader la langue française. Il condamne ainsi avec beaucoup plus de véhémence leur jargon politique plein de sigles et d'abréviations, que les anglicismes *: « Car enfin « SMIC–jeunes » [...] La laideur du mot [...] La disgrâce de tous ces mots qu'inventent les męmes politiques qui prétendent, par ailleurs, nous imposer leur réforme de la langue : « ZUP » pour les banlieues, « CHU » pour les hôpitaux, sans parler des « tucistes » et autres « SDF » que l'abbé Pierre a bien raison de préférer appeler les « couche-dehors » [...] Question : y a-t-il une catégorie de Français qui s'expriment, globalement, plus mal que les hommes politiques ; Autre question : est-il bien nécessaire de faire la guerre au franglais, si c'est pour nous fourguer cette novlangue qui, doucement, entre dans nos lexiques ».*[26, p. 58] De temps en temps, on fait recours à des mesures pratiques afin de limiter l'emploi dite abusif des sigles. Par exemple, il y a une telle pratique que des

organisateurs des colloques internationaux prescrivent le nombre maximal des sigles fixé aux conférenciers et ceux derniers ne peuvent pas en utiliser plus lors de leurs interventions. L'exemple vient de l'Outre–Atlantique où l'organisateur du colloque a envoyé le texte suivant aux participants : « Use of acronyms : Please keep acronyms to a minimum. The following acronyms are acceptable : UN, USSR, US, EEC, EC, NATO, UNESCO , and – after full identification in the first reference – WTO. Do not use any other acronyms. [26, p. 58]

Entre autres les sigles enrichissent la langue également d'une nuance ludique et expressive, malgré toutes les anomalies phonétiques, interprétatives et orthographiques. Le caractère expressif concerne surtout des sigles qui possèdent un sens « à part », indépendant du sens initial des éléments formateurs, comme le tictac (*terminal intégré comportant un téléviseur avec appel au clavier*), la (!) S.A.M.S.O.N. (*Station à Antenne Miniature pour Service Occasionnel Numérique*) ou la P.I.R.E. (*puissance isotopique rayonnée équivalente*). Dans un autre cas on emploi des sigles pour des noms de famille, comme par exemple BHL pour Bernard-Henri Lévy, B.B. pour Brigitte Bardot, VGE pour Valéry Giscard d'Estaing ou MLP pour Marine Le Pen. Cela produit un effet stylistique plutôt intime et initié, avec une sorte de familiarité implicite. Il serait difficile de trouver une expression plus expressive que BCBG pour désigner le même contenu (bon chic, bon genre). De plus, ces sigles sont plus faciles à mémoriser ce qui leur permet d'entrer dans le ocabulaire populaire. L'humour linguistique fait toujours plaisir.

L'usage des sigles ne reste sans mouvement : le français officiel qu'on a appris à l'école est parfois remplacé par une autre réalité linguistique qui trouve son inspiration dans les médias, la publicité et aussi dans le langage des sphères qui sont en développement constant comme des sciences et des techniques. Cette langue nouvelle devient productrice féconde de néologismes et surtout ceux faits par réduction, mais seules les formes bien réussies ont une longue carrière historique que nous ainsi pouvons évaluer dans les termes linguistiques : repérages, occurrences, connotations explicites. Les autres moins réussis tombent souvent dans l'oubli.

1.6.1 Forme écrite des sigles

Maintenant que nous avons déjà une idée plus claire concernant le procédé de la siglaison, nous pouvons alors passer aux spécificités de cette forme d'abrégé. Le phénomène le plus discutable sur les sigles est celui du caractère abréviatif. Il indique la coupure à l'intérieur d'un abrégé (par exemple V.T.T. = vélo tout terrain). Avant, le point abréviatif s'imposait dans tous les sigles et acronymes. Aussi, il faut souligner qu'on élimine des points (même dans les sigles) et pour certains savants, *cette tendance semble absurde et inélégante* [18]. Jean-Pierre Lacroux est l'un de ces scientifiques. Et au contraire, tels savants comme J. Bartoš ou M. Dubois insistent sur l'écriture sans points en la justifiant par le fait qu'elle est plus habituelle. Suivant cette tendance, la S.N.C.F. est peu à peu devenue la SNCF. La tendance à écrire en majuscules dépourvu des points peut être expliquée par l'influence de l'anglais américain moderne. Une autre raison c'est que il n'y a aucune autorité pour imposer des règles communes, soit de « bon usage ». En conséquence, nous constatons des variations orthographiques des sigles partout. [2, p. 538] L'exemple de OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique nord) ou bien O.T.A.N, Otan et otan démontre clairement cette affirmation. Un autre exemple frappant est le cas de PDG qui représente Président-directeur général et peut être écrit des manières suivantes : P.D.G, P.–D.–G., P.–D.G., P-DG, pdg ou ou même pédégé ce qui est une écriture phonétique . Toutes ces options se retrouvent facilement dans les périodiques : les journaux, les magazines, les sites Internet.

Néanmoins, ces différences ne constituent pas un inconvénient ni un problème, car les deux options (avec et sans points) restent correctes. Toutes les deux sont reconnu par les codes typographiques et pratiqué par les grandes maisons d'édition et naturellement par la presse francophone. Et pourtant, la variante « sans points » est plus inhérente au présent comme elle permet d'économiser l'éspace et le temps. C'est aussi à cause des ordinateurs qui jouent le rôle de plus en plus important que l'élimination des points devient préférable pouvant accélérer l'écriture à la machine. Maurice Grevisse dans son

livre « Le Bon Usage » [21] conclut que la tendance actuelle gravite vers l'écriture en lettres majuscules et sans points, mais indique que naguère beaucoup de ces mêmes sigles étaient écrits avec des points, et dans certains cas la lettre majuscule n'était que la première, et les autres étaient minuscules, ce qui ajoute le caractère acronymique. Par exemple le PS pour Parti Socialiste d'aujourd'hui était le P.s. à l'époque.

Donc, les formes telles que Otan ou pgd ne présentent par le cas exceptionnel. Pas seulement l'orthographe des sigles (en majuscules ou en minuscules) peut être débaté, mais son déchiffrement aussi. Assez souvent, on rencontre République Fédérale Allemande au lieu de République fédérale allemande. Le premier cas est sous l'infl uence du sigle RFA écrit en majuscules et au-delà, on a tendance à garder également les majuscules dans le décryptage de l'abrégé. Pour résumer, auparavant, la forme écrite des sigles était suivie d'un usage général : si l'on donne aux lettres leur nom, ça veut dire que les lettres sont épelées, il s'agit du processus de la siglaison, les lettres s'écrivent en capitales et il est possivle qu'elles sont suivies par des points. En ce qui concerne les acronymes, les points finaux utilisés auparavant sont maintenant complètement éliminés. De plus, un nom propre formé comme un sigle ne semble pas être soumis à des règles spécifiques: souvent il ne garde que la majuscule pour la première lettre, mais il est également possible de l'écrire en toutes lettres majuscules.

Actuellement, les usages cités ci-dessus sont peu respectés, voire pas respectés, tout dépend des auteurs qui mettent les points ou qui les suppriment systématiquement. Alors les sigles quittent le domaine des règles du dictionnaire et font partie du processus de création de néologismes d'auteurs.

1.6.2 Spécificités de la siglaison

Il convient de rappeler encore une fois que les sigles et les acronymes sont utilisées pour raccourcir et faciliter la perception des dénominations trop longues et volumineuses. Certains d'entre eux indiquent le nom du pays : UK pour United Kingdom ou les USA pour United States of America. Tant que les autres représentent les noms de l'usage communs : PME pour petites et moyennes entreprises ou LBD pour

lanceur de balle de defense. En général, ce sont les substantifs qui sont abrégés dans la plupart des cas. Pourtant, les sigles peuvent aussi « cacher » les adjectifs ou meme des phrases au sein d'eux, ces dernieres essentiellement dans le langage sur Internet, dans les messages textuels: svp pour s'il vous plaît, mdr pour mort de rire.

Il y a de tels sigles de l'usage courant qui entraînent la création des dérivés : énarque - ancien(ne) élève de l'ENA, cégétiste - membre de la CGT, érémiste – bénéfi ciaire du RMI. Les sigles, qui sont plus notoires, sont parfois écrits de la manière phonétique c'est-à-dire tels qu'on les prononce. Après une telle transformation, ils deviennent des noms communs et depuis lors s'accordent en genre et en nombre : vécés pour WC (water-closet), cédérom pour CD (compact disc), pédégé pour PDG, bédé pour BD (bande dessinée). Telles formes comme bédé, vécés, etc. sont plutot populaires et non-officielles dérivées de la prononciation courante des sigles correspondants c'est-à-dire la forme phonétique se lexicalise. En ce qui concerne le pluriel, souvent cette forme populaire lexicalisée adopte un « s » final. Pourtant, cette affirmation ne touche pas les sigles purs. Ces derniers sont invariables et n'adoptent pas, en général, de marque du pluriel, contrairement à l'usage anglo-saxon.

Il faut aussi remarquer que la siglaison peut parfois être confondu avec la troncation parce qu'il est possible de parler d'une télé ou bien d'une TV (parfois écrite comme tévé) ou des waters (abréviation de water-closet) et des WC. Maurice Grevisse constate que *le choix dépend des préférences individuelles de chaque auteur, mais en général, les troncations ont un rapport au langage populaire*. [21, p. 273]

1.7 Procédé d'acronymie dans le français contemporain

Parlant des sigles, on a déjà touché la question et la définition des acronymes. Pourtant, il faut se rappeler que les acronymes sont perçus comme étant un sous-type des sigles. Les acronymes sont composés d'initiales ou de premières lettres/syllabes, et ce qui les distingue – ils sont prononcés comme un seul mot, contrairement aux sigles qui se prononcent lettre par lettre.

Donc, certains acronymes sont composés à partir des premières lettres des mots qui servent à réduire : *OVNI* pour ***O**bjet **V**olant **N**on **I**dentifié*. Les autres sont incluent les premières syllabes : *DIPER* pour ***DI**rection du **PER**sonel* ; ils peuvent aussi mêler les lettres initiales et les syllabes : *RIMA (**R**égiment d'**I**nfanterie de **MA**rine).* Outre cela, des combinaisons différentes sont également possibles par exemple *COFACE* pour ***CO**mpagnie **F**rançaise d'**A**ssurance pour le **C**ommerce **E**xtérieur*. [3, p. 70] Parfois, les majuscules, hormis la première qui est gardée, se transforment en minuscules, ce qui nous donne les formations comme UNESCO ou bien Unesco, OTAN ou bien Otan.

Aussi certains acronymes peuvent être écrits en minuscules et perçus comme des entités sémantiques. c'est le cas assez exceptionnel, on peut en citer tels exemples : *laser* pour *light amplification by stimulated emission of radiation, ovni* pour *objet volant non identifié, radar* pour *radio detection and ranging* qui sont devenus des mots communs [18, p. 46] ; notons également que la plupart d'entre eux sont des emprunts à l'anglais. Afin de suivre visuellement l'évolution de l'orthographe observons l'exemple du mot *radar* qui s'écrivait à l'époque en majuscules et avec les points *R.A.D.A.R.*, ensuite sans points mais toujours en majuscules *RADAR* pour enfin devenir *radar* – nom commun pouvant produire les dérivés.

Suivant ce sujet, il est important de noter que non seulement l'ortographe des sigles et des acronymes peut changer, mais aussi leur prononciation. Aussi quelques sigles/acronymes peuvent offrir les variatnes de leur prononciation, par exemple l'abrégement URSS [yɛrɛsɛs] ou [yrs] (Union des républiques socialistes soviétiques) [18, p 47]. De plus, il est nécessaire de distinguer les acronymes par exellence et les sigles pouvant parfois se prononcer comme des mots communs. Lacroux précise *« qu'un sigle pouvant, mais ne devant pas, se lire comme un mot ordinaire n'est pas un acronyme »* [29]. Comme exemple il prend le sigle OUA - Organisation de l'unité africaine qui peut se prononcer comme [oya] mais qui ne devient pas à cause de cela un acronyme par exellence depuis qu'une telle prononciation n'est pas imposée.

Il y a aussi des cas tout spécifiques de la prononciation mixte. Pour en citer l'un: DGCID pour dire *Direction générale de la coopération internationale et du développement* se prononce de facon ou les dexu premières lettres « D » et « G » sont

épelées et « CID » est lu comme un seul mot. La même situation, mais au contraire, avec SNUIPP pour Syndicat national unitaire des instituteurs et des professeurs des écoles qui se prononce comme « snuipepe » où la première partie « SNUI » est prononcée comme un mot et les deux dernieres lettres « P » sont épelées. Dans le sigle CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré), qui s'oralise en [kapɛs] et non [kap], les quatre premières lettres sont lues et le « S » est épelé.

Dans le sigle CAPES (Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré), qui s'oralise en [kapɛs] et non [kap], les quatre premières lettres sont lues et le « S » est épelé.

La variante d'un sigle formé de trois lettres s'avère etre très commune et courante, et il y a donc deux options de prononciation – comme sigle ou comme acronyme, ce qui dépend le plus souvent de la répartition des consonnes et des voyelles. En général, une formation est traitée et prononcée comme sigle s'elle est formée selon les schémas suivants: consonne – consonne – voyelle, voyelle - consonne – consonne. Les sigles avec la structure suivante : consonne – voyelle – consonne peuvent être prononcés comme un mot ordinaire ou être épelés. Par exemple FOM [fɔm] (Facilité à options multiples). Dans les autres cas, les sigles de trois lettres sont épelés selon l'alphabet français.

Les acronymes, comme il a déjà été mentionné, ont parfois une forme de noms communs et certains peuvent prendre la marque du pluriel « s ». Le pluriel des mots comme *laser(s) ovni(s)* indique que ce n'est plus un acronyme mais plutôt un nom commun et par conséquent utiliser des majuscules devient inutile. Telles formes dérivées trouvent leur place dans le langage courant de plus en plus souvent. Cette procédure donne naissance aux nouvelles formations: onusien – celui qui relève de l'ONU (Organisation des Nations Unies), smicard – celui qui a le SMIC (le salaire minimum interprofessionnel de croissance), sidéen – celui qui est contaminé par le SIDA, énarque – ancien étudiant de l'ENA (Ecole Nationale d'Administration). Bien sûr il y a des créations empruntées à l'anglais : lol (laughing out loud), asap (as soon as possible) qu'on les utilize aussi dans la vie quotidienne.

Pour conclure, considérons le cas où un sigle qui peut être prononcés comme un acronyme et même son orthographe pousse à le faire, mais l'usage courant ne l'accepte pas. On parle du PIB (produit intérieur brut) qui se prononce comme un sigle c'est-à-dire [pe-i-be] et non pas [pib]. Alors pourquoi la prononciation de péibé est préférable ? Cela reste en question. Il est aussi curieux qu'un autre acronyme très similaire au PIB, le RIB (relevé d'identité bancaire) se vocalise comme un seul mot, de manière acronymique. Ceci peut être expliqué par le fait qur RIB est presque toujours utilisé comme le code RIB et il n'est plus nécessaire de prononcer chaque lettre car le 'code RIB' donne suffisamment de clarté.

1.8 Sigles et acronymes – cas particuliers

Les sigles et les acronymes ne se diffère l'un de l'autre que par la lecture (la prononciation). De ce fait, on a décidé de traiter leurs cas spécifiques tels que le genre, le nombre ou l'homonymie, ensemble sous le même chapitre.

1.8.1 Genre et nombre des sigles et des acronymes

Rappelons encore une fois que, basé sur la règle générale, les sigles étant invariables et ne prennent pas de marque du pluriel. Nous devons néanmoins admettre que, sous l'influence de l'anglais (et dans la tradition anglo-saxonne, les sigles sont couramment utilisés au pluriel), des formes telles que CDs et les DVDs – avec un « s » à la fin sont devenues usuelles. Mais pour les abréviations françaises authentiques, la règle générale s'applique toujours. On peut également constater que, après un chiffre quantitatif, une abréviation telle que CD dans la tradition française n'aura très probablement pas la marque du pluriel (p. Ex. : *« Millénium 6. La fille qui devait mourir, par David Lagercrantz, traduit du suédois par Esther Sermage, Actes Sud, 384 p., 23 euros + Actes Sud audio,* ***2 CD****, 25 euros. »* tiré de l'article de L'Obs publiée le 15 octobre 2019).

En ce qui concerne le genre, la règle générale prévoit que le sigle/l'acronyme, prend le genre et le nombre correspondants à ceux du premier mot qui le compose. L'article s'élide en cas ou le sigle/acronyme commence par une voyelle. (p. Ex. : une ONG (*une **o**rganisation **n**on **g**ouvernementale*), le CSA (*Le **C**onseil **s**upérieur de l'**a**udiovisuel)*, l'ANPE (***A**gence **n**ationale **p**our (l')**e**mploi).* Au début du sigle, il apparaît l*e conseil* ou *une organisation*. Tels exemple sont les plus courants dans la totalité des abrégés français dont une masse énorme est conçue pour réduire les noms volumineux de diverses institutions publiques et sociales.

Une situation différente est observée en ce qui concerne les sigles/acronymes empruntés qui sont les exceptions de la règle générale du choix de l'article. Les abrégements qui proviennent des autres langues prennent dans la plupart des cas le genre de leur mot de base (dont le genre peut être différent en français). Cela concerne surtout les sigles anglais. Par exemple les sigles avec tels mots de base comme *agency, corporation, organization ou company* sont du féminin au lieu que ceux avec *board, bureau, committee ou center* sont du masculin.

En français contemporain, il est possible de trouver des exemples où le sigle du genre féminin à l'origine, acquise le genre masculin sous l'influence des facteurs extralinguistiques et surtout l'nusage répandu dans le langage courant. Tel est le sigle HLM qui est considéré masculin bien qu'il est formé d'*une habitation à loyer modéré* où le mot de base est du féminin. Nous pouvons également conclure que les sigles populaires ont tendance à acquérir le genre de la première lettre prononcée. Dans le cas de notre exemple, c'est le H dont la prononciation pousse à accorder le genre masculin au sigle. Le phénomène de fausse article n'est pas exclusivement français. En raison de la large diffusion de la langue anglaise et des internationalismes, de nombreuses langues se caractérisent par un tel écart. Cela devient une « maladie du siècle » linguistique.

1.8.2 Homonymie des sigles et des acronymes

Il ne faut pas oublier que les sigles sont essentiellement un ensemble de lettres désignant certains signifiants pour cernaines signifiés et il est parfois difficiles à les

déchiffrer sans contexte. Les cas d'homonymie sont particulièrement pertinents pour les abréviations à trois lettres, qui sont les plus courantes. Afin d'illustrer, observons quelques sigles-homonymes :

CNP qui peut signifi er en même temps :

- Caisse nationale de prévoyance
- Comité national de la productivité
- Confédération nationale paysanne
- Conseil national palestinien
- Commission nationale de planification [18, p 51.]

Il convient également de noter que le sigle aura le genre différent en fonction du décryptage. Ainsi les sigles avec les mots de base *caisse, comité, confédération et comission* seront du féminin, et celui avec le mot de base *conseil* sera du masculin.

Un autre exemple **CAF**, qui a même plus des vatiantes de décryptage :

- Caisse d’allocations familiales
- Compagnie aérienne française
- Capacité d’autofi nancement
- Conseil de l’agriculture française
- Compagnie auxiliaire fluviale
- Confédération africaine de football
- Club alpin français
- Comité des armateurs fluviaux
- Conditionnement à façon
- Coût assurance fret
- Crédit agricole du Finistère [18, p. 51]

L’exemple de CAF est symptomatique car avec une telle variété de possibilités de décryptage le contexte semble indispensable et la seule source d'interprétation correcte.

Suivant le sujet, il faut de noter que les deux formes différentes de l'homonymie peuvent se produire : l'homographie et l'homophonie. La première c'est le cas des exemples observés plus haut c'est-à-dire un sigle qui peut être déchiffré de plusieurs façons. La deuxième forme - l'homophonie concerne la forme sonore des sigles qui est la meme tandis que l'ortographe est différente. Ce sont des sigles-homophones. Par exemple : *(la) SILF [silf] (Société internationale de linguistique fonctionnelle) et (le) CILF [silf] (Conseil international de la langue française)* [18, p. 52]. Ces sigles ont les genres différents et sont différement ortographiés, mais ont la même sonorisation. Aussi la foeme de certains sigles/acronymes peut être homonyme d'un mot commun : *le CIEL [sjɛl] (Centre international d'étude des langues) et le ciel ou l'acronyme HALDE (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) qui peut être confondu avec le mot halte.* [18, p. 52].

Les acronymes, à leur tour, sont plus protégés de la possibilité de l'homographie que les sigles parce qu'ils ne sont pas limités aux initiales. Les acronymes au contraire incluent non seulement les initiales ce qui est souvent fait surtout pour éviter l'homographie. Ce qui, cependant, n'exclut pas complètement les cas où l'acronyme coïncide avec un mot commun. Par exemple, on peut indiquer la communauté urbaine des grandes villes dont le nom commence par L (Lille, Lyon). *Pour éviter la siglaison simple de la ville Lyon, le « L », on a gardé le « Y » pour former COURLY (Communauté urbaine de Lyon)*. [18, p. 52]. Et cet acronymes à son tour est phonétiquement correspondant au mot *courlis* ce qui est le cas de l'homophonie.

1.8.3 Sigles/acronymes français, francisés et internationaux

Si on observe le répertoire des sigles/acronymes qui se trouve le plus souvent dans les médias, on peut surtout distinguer les trois types des abrégés. Le premier est présenté par les sigles/acronymes remplaçants les noms des associations, des institutions, des entreprises etc et se distinguent par le fait qu'ils ne nécessitent pas le décodage, car ils sont bien connus du grand public (*BNP (Banque nationale de Paris),*

ONU (’Organisation des Nations Unies), AOC (Appellation d’origine contrôlée), BCBG (Bon chic, bon genre)). Le deuxième type représente les sigles internationaux n’ayant pas d’équivalents français. Le plus souvent ce sont des emprunts de l’anglais tels comme *PC – personal computer, NASA - National aeronautic and space administration VIP - Very important person,* ou sigles typiques de la communication sur les réseaux sociaux comme *lol – laughing out loud* ou *ikr – I know right.*

Et finalement le troisième type est présenté par les sigles originalement internationaux mais qui ont déjà obtenus leur forme française. À cet égard on peut perler de la nationalisation des abrégés. Les institutions ou les organisations de l’Union européenne peuvent servir de l’exemple pertinent parce qu’elles obtiennent leurs équivalents dans tous des pays membres. P. Ex. :

En français : Communauté européenne du charbon et de l’acier **CECA**

En anglais : The European Coal and Steel Community **ECSC**

En hongrois : Európai Szén-és Acélközösség ESZAK

Presques toutes les dénominations des organisations supranationaux suivent un tel processus de nationalisation. Mais parfois les langues subient une telle influence par les sigles anglais qu’ils ne produisent plus leurs propres variantes des organisations comme p. Ex. *WTO (World trade organization)* et préfèrent d’assumer les vatiantes anglaises. Cependant, cet exemple ne s’applique pas à la langue française qui, grâce à des tendances puristes, conserve le potentiel de la nationalisation des sigles. Ainsi *WTO (World trade organization)* est connu en français sous le sigle *OMC (Organisation mondiale du commerce).*

De même, on peut dévoiler les autres exemples comme *AIDS* en anglais et *SIDA* (*Syndrome immunodéficite acquis*) en français ou bien le sigle en anglais DNA pour celui du français – ADN qui est couramment utilisé et qui n’est pas remplacé par le sigle d’origine anglaise. En revanche, en allemand, il existe Die Desoxyribonukleinsäure = DNS, mais est suppléés par le sigle anglais DNA dans la langue courante.

Conclusion du Chapitre 1

Ce chapitre était consacré au contexte général de la néologie en tant que processus d'enrichissement du vocabulaire français. Après avoir révélé les caractéristiques diachroniques et synchroniques du développement du phénomène de la néologie, ainsi que les méthodes et techniques modernes utilisées pour son étude, nous avons procédé à une description théorique de ses principales sous-espèces. L'intérêt essentiel de ce travail est centré sur la créativité lexicale par réduction. En ce sens, les types suivants de contractions d'unités lexicales ont été considérés: l'abréviation, la siglason, l'acronymie. Dans le cadre de cette mémoire, nous accordons une attention particulière aux deux derniers, à savoir la siglaison et l'acronymie. Au cours de l'étude du corpus de la littérature sur ce sujet, un certain nombre de nuances et de schémas du processus d'émergence et de consolidation des structures sigliques dans la structure de la langue ont été révélés. Avec eux, des cas distincts allant au-delà des règles, ainsi que ceux découlant de l'évolution, ont démontré leur pertinence.

Comme caractéristique principale des acronymes, on peut noter leur flexibilité, leur capacité de se changer en fonction des facteurs linguistiques et extralinguistiques qui les influencent. L'orthographe des acronymes, qui constitue un sujet d'étude et nécessite une analyse approfondie, mérite d'être soulignée. Nous avons mis l'accent sur la question de l'homonymie, qui semble inévitable en raison des particularités de la formation des acronymes et du fait que de nombreux mots différents commencent par les mêmes lettres ou que les mêmes mots font partie de sigles/acronymes différents. Un autre processus caractéristique est la lexicalisation, qui est l'achèvement du processus d'intégration de l'acronyme dans le langage. La lexicalisation prévoit l'acquisition de l'acronyme d'abstractions grammaticales qui ne le caractérisaient pas auparavant, c'est-à-dire que ce qui n'était plus qu'un ensemble de lettres devient un mot à part entière - avec genre, nombre, fonction dans la phrase et capacité à produire des dérivés.

En tant que moyen d'enrichir le vocabulaire, le processus de siglaison/acronymie est étroitement lié à un autre phénomène important - l'emprunt. La dernière sous-chapitre est consacrée à cette question, où les caractéristiques de fonctionnement des

sigles/acronymes français, francisés et internationaux sont identifiées. On peut dire que les tendances puristes, qui ont toujours été inhérentes à la société française, contribuent au processus de nationalisation, en tant qu'alternative à l'emprunt direct. Néanmoins, l'omniprésence de la langue anglaise prime aujourd'hui sur tout conservatisme et de plus en plus les sigles/acronymes d'origine anglaise sont inclus dans la langue française et deviennent courants.

CHAPITRE 2. LE FONCTIONNEMENT DES SIGLES ET DES ACRONYMES DANS LES MÉDIAS

2.1 Fonction lapidaire dénominative

Selon le dictionnaire Littré, à leurs origine nos sigles étaient les lettres initiales employées comme signes d'abréviation sur les monuments anciens, les médailles et les manuscrits. Les Romains les appelaient *litterae singulae* ce qui est puis devenu chez eux *siglae* et chez les français - sigles. Quant à l'adjectif « lapidaire », selon Le Petit Robert il signifie quelque chose *« qui évoque par sa concision et sa vigueur le style des inscriptions sur pierre »* [Le Petit Robert 1999]. Ci-après, ce mot est utilisé afin de rappeler l'origine du terme « sigles ».

Le grammairien Maurice Grévisse a noté que *la langue parlée résiste naturellement aux mots trop longs en les abrégeant, reconnaissant là une tendance à économiser l'effort* [21]. Grévisse y voit non seulement une tendance à la mode mais un mode de la créativité lexicale tout indépendant.

À son origine, la siglaison autorise une économie rédactionnelle ou bien une économie du temps et de l'espace lors de la prise de notes, de la rédaction d'un article, mais également un gain de temps important pendant l'oralisation. Tout dans notre monde se développe, ne reste pas immobile. Avec le développement de la science et de la technologie, avec l'apparition de nouvelles inventions et découvertes dans divers domaines de l'activité humaine, il devient nécessaire de nommer les nouvelles réalités du monde. Souvent, les nouvelles formations lexicales sont lourds et volumineux, ce qui n'est pas très commode pour une utilisation dans la parole. Les sigles et les acronymes offrent l'occasion d'améliorer et de faciliter cette situation. En les utilisant, nous pouvons donner à ces dénominations volumineuses une forme lapidaire c'est-à-dire plus courte et concise, tout en conservant la sémantique des mots sources. Certaines raisons de l'apparition des sigles et acronymes et de leur utilisation répandue au stade actuel de développement de la société sont à la surface : c'est la prospérité du progrès scientifique

et technologique, l'expansion des liens économiques. Mais, combinés à des facteurs extralinguistiques, les scientifiques soulignent le désir de n'importe quelle langue d'économiser les ressources et les efforts lors de la parole. On ressent le besoin des dénominations lapidaire.

En tant que causes et préalables à l'émergence et au large outre les facteurs extralinguistiques tels que le progrès scientifique et technologique, les transformations sociales, le développement de relations culturelles et économiques interethniques, etc., la loi sur l'économie des moyens de la parole est également appelée la propagation des sigles et acronymes au stade actuel du développement de la société. André Martinet a noté que *« la recherche de la moindre dépense d'énergie n'est pas la paresse élémentaire inhérente à la pratique de la parole, mais le principe d'économie, qui permet d'atteindre plus facilement l'objectif en éliminant les liens intermédiaires »* [50, p. 169].

La tendance à économiser les moyens de langage est universelle et est déterminée par les besoins de la pensée et de la communication humaine, à savoir qu'il est plus économique d'exprimer la diversité du monde objectif avec son complexe en utilisant des capacités sémantiquement grandes, mais de forme et de taille réduites. Lors de la communication personnelle orale, la tendance à exprimer ses pensées par le biais de constructions « économiques », les abréviations syllabiques sont révélées, le sens sémantique des variantes complètes est préservé, par exemple *Pop - populaire, métro - métropolitain*, etc. Ainsi, le noyau sémantique n'est pas perdu, la couleur sémantique est conservée: *tech - technique*. Il y a une réduction de la forme du mot, ce qui permet de gagner du temps lors de la prononciation d'un discours oral, ainsi que du temps et du lieu d'écriture lors de l'utilisation de l'abréviation dans le discours écrit. Il est intéressant de noter que l'abréviation initiale est plus fréquente dans l'écriture: il sera plus pratique d'écrire l'Assemblé général comme l'A.G. et l'Union européenne des étudiants français comme l'U.N.E.F. Dans le même temps, l'expéditeur et le destinataire se comprendront sans difficulté, sans penser au déchiffrement. Des abréviations similaires sont « à la mode », en raison de leur forme abrégée et de la rentabilité de leur utilisation dans la parole.

L’essence de l’économie linguistique par rapport aux sigles et acronymes est de compresser les moyens d’expression et de faciliter la perception généralisée du contenu des nouvelles unités linguistiques afin d’accroître la fonction de communication de la langue.

Dans le même temps, il convient de noter que la valeur de communicative des sigles et acronymes nouvellement formés n’est pas perdue sous forme abrégée. Ceci peut être appelé une des raisons du développement actif du domaine de la créativité lexicale par réduction. Le processus d'abréviation réduit le temps nécessaire pour transmettre le message entre les locuteurs, réduisant ainsi la forme des mots et des phrases. Comme nous le savons, chaque médaille est à deux facets. L'utilisation répandue des abréviations inquiète certains savants: un grand nombre d'abréviations mène à l’illisibilité, à l’incompréhensibilité et à la complication ce qui est l'effet exactement opposé de celui originalement prévu.

Le sigle comme un procédé néologique a tout d’abord une fonction dénominative. La réduction graphique et phonétique des mots de base rend la dénomination plus lapidaire et unique. *Si le processus de fabrication commence par la réduction graphique, c’est-à-dire la manipulation du signifiant écrit des mots formant une unité sémantique, la réalisation orale du sigle joue un rôle dans cette fabrication.* [35, p. 629] Mais cette recherche sur les fonctions s’oriente vers les sigles/acronymes qui sont lexicalisables, et surtout ceux qui remplacent les noms des institutions et organismes internationaux.

La fonction dénominative lapidaire doit être conforme à un impératif d’euphonie. En linguistique on appelle l’euphonie un tel le résultat de la combinaison des sons dans le mot ou la phrase qui est harmonieux et mélodieux. Pour cette raison, par exemple, le français conserve le sigle emprunt de l’anglais *ASEAN* pour *Association of Southeast Asian Nations*, parce que la traduction en français est suivante : *Association des États d’Asie du Sud-Est*, ce qui donne *ANASE*, aux inflexions moins plaisantes. Ici un autre exemple *AGETAC* - l’acronyme français pour *Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce* , équivalent de la variante anglaise GATT pour *General Agreement on Tariffs and Trade*. Et vous pouvez imaginer ce qu’est exactement ce dernier qui est

recommandé à l'usage par arrêté ministériel. Le sigle anglais est ainsi conservé en français car l'équivalent français manque d'euphonie.

Le sigle *IBDR* pour *l'International Bank for Reconstruction and Development* nous donne l'illustration d'une autre forme d'adaptation. À cause de la difficulté de son articulation ce sigle cède la place à la dénomination usuel *World Bank*. En même temps, la traduction française du déchiffrement du sigle, *Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement*, résulte en sigle français *BIRD* prononcé par beaucoup de gens à la manière anglaise comme « bird ». C'est qussi possible que le français recourt juste au sigle *BM* pour *Banque Mondiale*. Définitivement, lorsque le sigle est difficile à prononcer, le discours oral le remplaça par une autre forme ou une dénomination simplifiée autorisée par l'usage courant.

2.2 Fonction lapidaire véhiculaire

En remplant toujours leur fonction lapidaire, les sigles et les acronymes peuvent au même temps posséder le caractère véhiculaire c'est-à-dire servant à la communication entre les gens et les peuples ayant des langues maternelles différentes. Il est bien évident que les sigles/acronymes évitent l'écriture ou la lecture des longues suites de syntagmes. La fonction véhiculaire des sigles/acronymes marque l'écart entre la connaissance du sigle/acronyme et la connaissance de son décodage. Par exemple tout le monde préfère acheter les magnétoscopes *PAL/SÉCAM* qui sont notoire de leur performance mais très peu d'acheteurs connaissent le déchiffrement de *PAL/SÉCAM*. En effet c'est *Phase Alternating Line/Séquentiel à Mémoire*. Encore moins leur importe que l'un de ces systèmes est français, l'autre allemand. Ce sigle bien remplit la fonction lapidaire véhiculaire en unissant les gens. Ainsi, les facteurs linguistiques contribuent au développement du phénomène moderne du « village global », où le monde entier obtient le même produit.

La fonction lapidaire véhiculaire est particulièrement observée dans les domaines techniques qui sont très propices pour la siglaison et l'acronymie. Les dénominations

techniques sont de préférence assez longues ce qui bien justifie leur abrégement siglique. Le domaine de *High-tech* d'aujourd'hui ne peut pas se passer des sigles.

Cette fonction serve aussi du pouvoir évocateur de certains acronymes, par exemple *SYNERGY, ECU, SATELIT* etc. En effet, l'acronyme est de plus efficace s'il conserve partiellement la dénotation d'origine de certaines parties de la composition initiale [45, p. 218]. On peut citer l'exemple de *MERCOSUR* qui est un acronyme pour *Comision Sectorial para el Mercado Comun del Sur*. Et même s'il y a des gens qui pourraient le situer dans le contexte du commerce international, très peu d'entre eux en connaissent le décodage exact. Mais, pour tout étudiant français, même sans grandes connaissances en espagnol, il est assez facile de distinguer les fonctions de l'acronyme en question : *mercado* pour *marché, co* pour *commun* et *sur* pour *sud* dans MERCOSUR. S nous n'utilisons pas l'acronyme, on parle plutôt de « *zone de libre échange sud-américaine* », juste une explication de la réalité représentée par *MERCOSUR*.

De plus, dans le domaine des institutions européennes le système écrit et oral n'échappe pas à la siglaison. *La désignation des nouveaux programmes communautaires donne lieu à la formation de sigles et acronymes dont le choix se fait avec grand soin* [43, p. 247]. C'est ainsi donc que les titres des programmes *LINGUA, ERASMUS, SOCRATES* ou bien *TEMPUS*, choisies grâce à leurs connotations culturelles, sont assimilées à une telle catégorie des sigles/acronymes qui n'évoque plus les liens avec leurs composants originels dans l'esprit des locuteurs, qui situent ces sigles selon le contexte précis. Dans certains cas, le sigle/acronyme est indiqué sur les sites Internet, accompagné seulement d'une description de la vocation de telle ou telle programme, et le déchiffrement est considéré comme inutile. Observons tells exemples [35, p. 632] :

EUREKA, soutien à des projets de recherche ;
LEADER, aide au développement rural (2000-2006) ;
LINGUA, promotion de l'apprentissage des langues (2000-2006) ;
SOCRATES, partenariat dans le domaine de l'éducation (2000-2006) ;

PESCA, aide à la restructuration de la pêche (1994-1999) ; SYNERGY, aide au renforcement de la coopération énergétique internationale (1998-2002).

Au sein de la fonction lapidaire véhiculaire il est peu important si le sigle/acronyme perd le lien avec les lexèmes d'origine de sa formation. Ce qui est essentiel c'est la pénétration et la consolidation dans le sociolecte (de toute une communauté linguistique ou d'un groupe socio-professionnel). Le lexique et ses capacités dans ce cas servent à unifier l'espace pour une variété de personnes, parfois celles polaires, et parfois celles voisines.

2.3 Fonction lapidaire euphémique

En remplant toujours leur fonction lapidaire, les sigles et les acronymes peuvent au même temps posséder le caractère d'euphémismes. Selon le Petit Robert 1999 l'euphémisme est une *« Expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant, de choquant »*. Donc on comprend la côté sociolinguistique de l'euphémisme qui dépend d'un code moral de la société en question.

La création des euphémismes se réalise par la substitution lors de laquelle un syntagme (ou un groupe de syntagmes) est remplacé par un autre. Les divers moyens linguistiques participent à ce procédé tels comme la périphrase, la métaphore, la métonymie, l'emprunt ou l'antonymie négativé. Parmi eux figure aussi l'abrégement du signifiant par la siglaison ou l'acronymie. Ces derniers peuvent s'illustrer par tels sigles : PMA pour *pays les moins avancés*, PVD pour *pays en voie de développement*, *NEI* pour *nouvelles économies industrialisées* etc. L'euphémisation est une fonction classique des sigles ; leur usage vise à protéger autrui et à se protéger en minorant en quelque sorte la gravité ou l'intensité des faits. [35] . L'euphémisation est surtout une caractéristique permanente du discours médical et en particulier dans la communication entre le médecin et le malade et le malade et la société. Il s'agit d'un phénomène

ambigu qui peut être évalué de deux manières: comme une marque de compassion, du respect ou de la prévenance vis-à-vis d'autrui ce qui est surtout le point de vue de Claude Hagège qui dit que *« diverses ressources de la langue sont mises à profit pour refouler les sens et les images qui leur sont associés, en les camouflant sous la magie propitiatoire des noms biaisés »* [23, p. 259]. Un autre point de vue estime les euphémismes comme une expression de l'hypocrisie des gens qui ne veulent surtout pas subir l'effet de telle ou telle réalité négative.

En tout cas, toute chose pouvant choquer est susceptible à être bannie du discours courant et remplacée par un euphémisme « politiquement correct », et cela représente le souci constant de la communication actuelle. En résumant les conséquences nous pouvons parler d'une euphémisation de la langue. Ainsi par exemple une telle dénomination que « pays sous-développés » a été bannie et remplacée par des « pays en développement » ; dans ce contexte, on observe aussi le développement des sigles euphémiques synchronique et diachronique assez intéressant : [35, p. 635]

pays sous-développés* PMA, pays les moins avancés
PVD, pays en voie de développement* PED, pays en développement
pays/économies émergent(e)s NPI, nouveaux pays industrialisés/industriels NPI, nouveaux pays industrialisés NEI, nouvelles économies industrialisées NEI, nouvelles économies industrialisées
pays industriels pays industrialisés pays développés

Il faut noter que dans ce tableau par le * sont marquées les dénominations perçues comme « politiquement incorrectes », ayant la connotation péjorative et alors préférablement évitées dans les divers discours.

En effet, on peut observer une sorte d'évolution diachronique : où la dénomination « le pays en voie de développement » tend à céder la place à celle plus positive « pays en développement ». Cependant, le sigle français *PVD* persiste dans la langue courante, la pratique n'étant pas encore accommodée au sigle *PED*. Sur Internet on trouve même un tel exemple : « les pays en développement (PVD) », et cela illustre que les nouveaux sigles s'imposent progressivement.

En guise de conclusion, nous pouvons souligner l'impact fondamental du discours « politiquement correct » sur l'évolution synchronique et diachronique des sigles/acronymes euphémiques et en particulier sur leur emploi dans les contextes différents.

La fonction euphémique des sigles et acronymes reste donc au sein des facteurs extralinguistiques, infléchis par des raisons autres que la volonté de moindre effort ou économie de l'espace ou du temps.

2.4 Fonction lapidaire expressive

Kosareva affirme que la siglaison est « moins un moyen de l'économie des moyens linguistiques qu'une forme d'expression plus biaisée de concepts déjà connus » [49, p. 85-89.]. C'est-à-dire qu'en plus de la fonction de compression et d'économie, l'abréviation a une fonction expressive.

De nos jours, l'application des sigles/acronymes n'est pas limitée à la dénominations des formations officielles. Leur valeur est séparée de la fonction purement linguistique et devient autonome. Les sigles et les acronymes sont porteurs de l'expression qui ne provient pas de des mots originaux mais doit son apparition précisément à la forme siglique. Cette fonctionnalité permet de spéculer sur les sigles et de les utiliser dans le soi-disant « jeu de mots » :

1. Parfois, un effet comique est créé lors du décodage ludique des sigles largement connus appelé selon Kosareva *l'interprétation occasionnelle d'abréviations* [49, p. 88]. Avec cette interprétation, on peut dire que le lien entre l'abréviation

et la phrase d'origine disparaît, ce qui nous permet de corréler cette abréviation avec une autre qui est en parfaite conformité avec les composants de l'abréviation: *TATI*, un magasin bien connu à Paris, a reçu un tel déchiffrement par les étudiants - *Tout Arabe Transite Ici*.

2. Les médias contemporains utilisent activement les sigles, tout en les cachant, en les déguisant en mots ordinaires. En linguistique, ce phénomène a reçu le nom de l'homoacronymie. [49, p. 88] D'une part les homoacronymes accumulent le sens de la phrase originale, de l'autre - ils l'ajustent aux mots bien connus :

FIACRE - Fonds d'incitation à la création

SIE - Société Internationale des Electriciens, scie – scie.

Un mot bien connu est pris comme modèle, dont la signification sémantique est au moins partiellement associée à la forme interne et à la signification du mot principal. Il s'ensuit que les homoacronymes entrent facilement dans le langage, sont fixes et largement utilisés, et leur brièveté facilite la mémorisation.

3. Parfois, les homoacronymes participent au jeu de langage de différentes langues. L'abréviation RAFD en est un exemple. En français, il s'agit du *Rassemblement Algérien des Femmes Démocrates*. Si nous prenons la forme sonore de ce sigle et que nous la traduisons en arabe, nous obtenons le sens - refus, interdiction. Il est notoire que dans les pays musulmans une femme est victime d'une violation de ses droits par rapport à un homme.

Ainsi, les fonctions des sigles et des acronymes sont diverses. Outre l'économie du temps et de l'espace, on parle de la valeur émotionnelle et l'évaluation. L'utilisation des sigles simplifie dans une certaine mesure la communication, facilite sous une forme réduite la capacité de transmettre des informations en un temps réduit, en exprimant également les émotions et l'attitude.

Conclusion du Chapitre 2

Dans le chapitre 2, nous avons examiné de près le fonctionnement des sigles/acronymes, ayant formé et décrit leur diverses fonctions. Nous avons mis en évidence les fonctions suivantes : la fonction lapidaire dénominative , la fonction lapidaire véhiculaire, la fonction lapidaire euphémique, la fonction lapidaire expressive. L'adjectif «lapidaire» est présent dans le nom de chacun des éléments ci-dessus, car la principale valeur des sigles/acronymes et la raison de leur apparition est leur capacité à «compresser», à simplifier des unités lexicales volumineuses et inconfortables. Nous sommes d'accord avec l'idée que le langage lui-même a eu recours à l'introduction d'acronymes pour sa purification et sa simplification.

La fonction lapidaire dénominative est une fonction originale et principale, qui a permis l'émergence ultérieure de toutes les autres. Dans tous les cas, les acronymes dénomment les réalités: institutions, organisations, programmes de formation, mots courants ou même phrases entières.

La fonction lapidaire véhiculaire favorise la communication entre les gens et les peuples ayant des langues maternelles différentes. Cette fonction se manifeste principalement dans des domaines spéciaux ou techniques, où le vocabulaire doit souvent être simplifié artificiellement pour entrer dans la vie quotidienne, devenant souvent international. C'est dans de tels cas que la lexicalisation est observée à un point tel que le sigle/acronyme perd parfois son lien avec le signifiant d'origine et que le décodage est "perdu" sous la simplicité et l'utilisation répandue du sigle/acronyme.

La fonction lapidaire euphémique doit davantage son apparition à des facteurs extralinguistiques, à savoir le code de morale sociale, qui autorise certaines choses et en interdit d'autres. Cela s'applique également au vocabulaire pour nommer ces choses. Pour être «politiquement correct», respectueux et courtois, il faut parfois utiliser des sigles et les acronymes.

Et finalement nous avons *la fonction lapidaire expressive* qu'il convient également de considérer à la lumière d'un ensemble de facteurs d'influence extralinguistiques. Cette fonction est présente dans chacun des éléments ci-dessus, mais elle méritait d'être

soulignée séparément car c'est grâce à elle que les acronymes sont utilisés de manière aussi active dans les médias.

Nous pouvons donc en conclure que les sigles sont multifonctionnels et incluent la possibilité d’exécuter toutes les fonctions en même temps au sein d’un sigle, ainsi que l’exécution absolument distincte d’une telle ou telle fonction particulière. Par exemple, la fonction uniquement lapidaire semble presque inévitable en raison de l’expression formelle de toutes les abréviations, et la détection des signes de la fonction expressive nécessite une analyse plus minutieuses et une orientation dans le contexte.

CHAPITRE 3. LES SIGLES ET LES ACRONYMES DANS LES MÉDIA NUMERIQUES FRANÇAIS

3.1 Contexte général de la partie pratique

Dans la partie pratique du travail, nous accorderons une attention particulière aux phénomène de la siglaison et de l'acronymie (etant donnée que les acronymes représentent un sous-ensemble des sigles) et leur utilisation répandue dans le discours médiatique. Dans le monde moderne, les événements politiques, économiques, culturels se produisent rapidement et entraînent l'apparition des nouvelles réalités. Plus de nouveaux partis politiques ou associations civiques sont créés, plus de nouveaux sigles et acronymes apparaissent. En fonction du succès et de la popularité de l'association, l'abrègement désignant telle ou telle association est inclus dans la vie quotidienne, de sorte même qu'il n'a plus besoin d'être expliqué ou déchiffré.

C'est surtout dans la presse que toutes ces réalités émergentes sont accompagnées par l'apparition de néologismes - mots empruntés, abréviations, sigles, acronymes. La siglaison reste l'un des moyens les plus productifs pour enrichir le langage des médias. Presque aucun article consacrée aux actualités ne peuvent se passer de divers types de réductions d'unités lexicales. Rendant hommage à l'esprit du temps, les noms des partis politiques et des organisations publiques ainsi que les noms de personnalités politiques font l'objet de la réduction.

Entre autre, cette réduction omniprésente reflète la tendance à économiser les moyens de la langue dont l'évolution « *est déterminée par la contradiction constante entre les besoins inhérents d'une personne de communication et d'expression et son désir de minimiser son activité mentale et physique ... Le comportement langagier est donc régi par le "principe du moindre effort »* [5, p. 532].

La siglaison en tant que méthode de formation des mots est apparue au XXe siècle et a dès lors reçu son intense développement, et nous assistons aujourd'hui à sa distribution impressionnante dans les médias, comme les sigles contribuent à la brièveté

du transfert d'informations et à l'économie d'espace et de temps de lecture. L'utilisation des abréviations dans la presse moderne est due à la « loi de l'économie de la parole ». Les linguistes n'ont pas un avis unanime sur la manière de considérer les abréviations. Les uns pensent que l'abréviation est l'un des moyens de former de nouveaux mots - les néologismes. Les autres sont d'avis qu'elle est dérivée d'un mot non abrégé et qu'elle a une connotation émotionnelle.

3.2 Choix de corpus

En tout état de cause, l'étude du phénomène linguistique susmentionné nécessite une approche pratique, c'est-à-dire la recherche et l'analyse directes des exemples tirés des publications des médias électroniques pertinentes. Afin de construire le corpus des exemples je recours à deux périodiques choisis : Les Inrockuptibles et Le Nouvel Observateur. J'ai décidé d'éviter d'utiliser des périodiques tels que Le Monde, Le Figaro, L'Express etc parce qu'ils ont une histoire plus longue et une certaine réputation dans la société française, ils incarnent un style plus distingué et plus sophistiqué et où la présence des sigles/acronymes peut être limitée à la sphère politique. Dans le même temps, le choix du Nouvel Observateur me permet de ne pas exclure complètement le discours politique et social de mes recherches. Contrairement au Nouvel Observateur, Les InRockuptible est caractérise par une plus grande liberté dans le choix des sujets à couvrir, un cercle large et hétéroclite d'abonnés et un accent mis sur des sujets liés à la culture populaire. Une telle polarité permet au corpus d'exemples de ne pas être unilatéral, mais d'éclairer de manière exhaustive l'utilisation des abréviations dans différents discours.

Tous les citations-exemples sont tirés des sites/ versions électroniques de « Le Nouvel Observateur » (https://www.nouvelobs.com/) et de « Les Inrockuptibles » (https://www.lesinrocks.com/) et peuvent être trouvés en cliquant sur le lien dans les sources d'illustrations ou en utilisant la fonction de recherche sur le site. Le numéro de la source de la citation est indiquée entre parenthèses après celle-ci: je recours aux

abrégements L'Obs et Les InRock pour Le Nouvel Observateur et Les Inrockuptibles respectivement. Le corpus des contextes sélectionnés pour l'analyse de l'utilisation des sigles/acronymes comprend 80 exemples tirés d'articles pertinents parus au cours d'un mois. Chaque sigle/acronyme est suivi d'une analyse de la structure suivante : une citation tirée du périodique – l'indication de la source – le genre du sigle/acronyme – le déchiffrement/l'explication d'un sigle/acronyme tiré du dictionnaire en ligne ou autre source – l'analyse linguistique multilatérale (sans formule fixe, en fonction des particularités de chaque cas) – la clarification des facteurs extralinguistiques, si nécessaire – les particularités de la traduction en ukrainien.

3.3 La méthodologie de l'analyse du corpus

Après avoir établi les sources pour le corpus des exemples à étudier et la structure formelle de leur analyse, il est également nécessaire de clarifier la méthodologique du traitement du corpus. Dans le cadre de cet analyse, je fais une attention particulière à la place et au rôle des sigles/acronyms dans la langue écrite. C'est-à-dire, sur le plan de l'écriture, de l'orthographe, les différences entre l'orthographe fixe généralement acceptée et les cas particuliers d'écriture dans des sources médiatiques. Beaucoup de questions déjà abordées dans la partie théorique seront le sujet de mon intérêt lors de cet analyse et surtout les suivantes: la lexicalisation des sigles/acronymes, l'orthographie phonétique, les questions de genre et de nombre etc. Outre les nuances linguistiques, l'analyse portera également sur les facteurs extra-linguistiques, à savoir l'histoire de l'émergence et de la propagation de tel ou tel sigle/acronyme, les habitudes d'utilisation, le statut (officiel ou non officiel), la coloration connotative, les significations implicites, etc.

Tout d'abord, chaque cas recevra une explication (déchiffrement) tirée principalement d'un dictionnaire en ligne Linternaute (abrégé « lint » ci-après) ou de l'article correspondante sur Wikipédia ou autre site/forum etc. Les sigles/acronymes sont accompagnés d'information suivantes: le genre, l'étymologie (soit le déchiffrement

ou les mots d'origine), les particularités de l'écriture et de la prononciation, définition selon le contexte, les particularités de la traduction en ukranien. Cette méthode permet d'identifier les correspondances et les divergences entre l'utilisation de vocabulaire fixe et l'utilisation directe dans les médias.

Finalement, sur la base des données d'analyse, nous tirerons une conclusion sur les nuances de l'utilisation de la créativité lexicale par réduction à tous les niveaux du langage: morphologique, syntaxique, grammatical, lexical.

3.4 L'analyse du corpus des exemples

ADN – *« A ce titre, **l'ADN** de The Sinner, série policière d'anthologie créée par Derek Simmons...»* [60] ; nom masculin; *biologie **Acide Désoxyribonucléique**, molécule en double-hélice située dans les cellules vivantes, portant les informations génétiques, composée d'un enchaînement de nucléotides (lint); un sigle de l'usage commun composé des lettres initiales de deux mots, dont l'un est complexe **A**cide **D**ésoxyribo**n**ucléique, traduit en ukrainien, il est remplacé par un analogue (ДНК) et ne nécessite pas le déchiffrement.*
AFP – *« Paris (**AFP**) - Le gouvernement veut "revoir en profondeur" l'offre de services proposée par Pôle emploi »* [61] *; nom féminin ; le sigle pour L'**a**gence **F**rance-**P**resse « qui est une agence de presse internationale dont la principale mission est de récupérer, vérifier et diffuser une information auprès des médias et des administrations en assurant la neutralité et la fiabilité de cette information » [linternaute]*
AIPP – *«La spécialiste évalue à "20 %" son taux d'**AIPP**, puisque le jeune homme souffre d'une "incontinence active".»* [62] *; le sigle pour **A**tteinte à l'**I**ntégrité **P**hysique et **P**sychique ; ce sigle est utilisé sans article ; lors de la*

traduction doit être expliqué car il s'agit d'un terme scientifique spécial
ANPE – *« Des rapports divergents ont été publiés ces derniers mois sur l'opérateur public, né de la fusion il y a dix ans des Assédic, chargée de l'indemnisation des chômeurs, et de* ***l'ANPE*** *chargée de leur accompagnement. »* [63] *; nom féminin ; un sigle pour* ***A****gence* ***n****ationale* ***p****our (l')****e****mploi - un établissement public chargé de centraliser les offres et les demandes d'emploi en France, remplacé depuis 2008 par l'organisme Pôle Emploi; comme dans la plupart des sigles le mot grammatical (l'article défini du mot emploi) ne fait pas partie du sigle; la traduction nécessite une explication puisqu'il s'agit d'une réalité exclusivement française*
Assédic – *« Des rapports divergents ont été publiés ces derniers mois sur l'opérateur public, né de la fusion il y a dix ans des* ***Assédic****, chargée de l'indemnisation des chômeurs... »* [63] *; l'acronyme pour L'****A****ssociation pour l'emploi dans l'industrie et le commerce qui est traité et prononcé comme un mot à part ce qui est surtout manifesté par la presence de l'accent aigu au-dessus de la lettre '****é****' qui ne figure pas dans le mot originel '****e****mploi', on observe aussi un mélange des initiales et des syllabes dans sa formation (****Ass*** *de l'****Ass****ociation) , dans cet exemple tiré de L'Obs le pluriel de l'acronyme n'est pas indiqué bien que le contexte l'implique ; la traduction en ukranien nécessite une explication puisqu'il s'agit d'une réalité exclusivement française*
BCBG – *« Peu connue du grand public, Sophie Cluzel est pourtant l'un des piliers du gouvernement. L'une de ses cautions sociales aussi. Cela fait deux ans que cette blonde* ***BCBG*** *de 58 ans, issue de la société civile, gère son portefeuille sans faire de vagues. »* [64] *;* ***BCBG*** *est le sigle pour* ***B****on* ***c****hic* ***b****on* ***g****enre - une expression française qui désigne une personne aux styles comportemental et vestimentaire liés à des valeurs partagées par des groupes sociaux, centrés en partie autour de la bourgeoisie française. [wikipédia] ; c'est le cas très intéressant*

car ce sigle est utilisé comme un adjectif ; le sigle est très courant dans la société française mais nécessite l'explication supplémentaire lors de la traduction en ukranien ;
BD – *«Inspirée de la **BD** d'Alan Moore et Dave Gibbons, Watchmen, la série de Damon Lindelof...»* [65] *; nom féminin; un sigle composé par les initiales du mot "**bande dessinée**", qui désigne un livre dans lequel des cases composées de dessins et de textes sont ordonnées à des fins narratives ; on trouve aussi d'autres formes d'écriture – **B.D.** ou même **bédé –** la forme phonétique lexicalisée courante, telles formes courantes peuvent adapter au pluriel le « s » final ; quand on traduit en ukrainien, on utilise le mot «комікс» emprunté de l'anglais «comics».*
Bénélux – *«En France, les débuts du genre ne se font pas dans l'allégresse. Loin s'en faut. Car contrairement à ses voisins outre-Atlantique, outre-Manche, teutons ou du Bénélux, l'Hexagone ignore la nouvelle venue.»* [66] *; l'acronyme syllabique pour **Be**lgique, **Ne**derland, **Lux**embourg; est traité et prononcé comme un mot à part ce qui est surtout manifesté par la presence des accents aigsu au-dessus des lettre '**é**' qui ne figurent pas dans le mots d'origine ; l'acronyme est devenu internationalisme, donc la traduction n'est pas un problème*
BFMTV – *« D'ailleurs François Hollande l'avait ouvertement reconnu, à demi-mots, dans une interview sur **BFMTV** en mai. » [67] ; c'est une chaîne de télévision française d'information nationale ; ce sigle se compose de deux partie : **BFM** qui veut dire **B**usiness **FM** et **TV** qui est un sigle pour la **t**élé**v**ision (qui à son tour est souvent réduit par la troncation – **télé**); lors de la traduction, il faut utiliser un mot explicatif, à savoir « телеканал»*
BHL – «*Les mots doux à BHL de Yann Moix, "bouleversé" par sa tribune de soutien»* [68] *; le sigle pour **B**ernard-**H**enri **L**évy - un écrivain, philosophe, cinéaste, romancier, essayiste, dramaturge, homme d'affaires, intellectuel et chroniqueur français; un phénomène de la siglaison des noms des personnalités célèbres n'est pas rare pour les médias français ; sans doute le sigle doit être déchiffrée lors de la traduction*

BIT – *«Car il faut savoir que le **BIT** est restrictif. Il définit comme chômeurs les personnes qui cherchent un emploi et qui sont disponibles pour prendre un emploi dans les deux semaines.»* [69] *; nom masculine; le sigle pour le **B**ureau **i**nternational du **t**ravail, le mot grammatical (du) ne fait pas toujours partie du nouveau sigle*
Bobo – *« « C'est pas un truc de bobo, le zéro déchet, nous on a vu des familles pour qui ça changeait la vie d'être dans cette logique de recyclage, de réemploi, explique-t-elle. »* [70] *; **bobo** ets le sigle syllabique pour **bo**urgeois-**bo**hème - un sociostyle, c'est-à-dire une tentative de caractériser un groupe social selon les valeurs que ses membres partagent, plutôt que selon leurs caractéristiques socio-économiques ou démographiques ; le sigle très particulier et surtout très aimé par les français, on l'utilise avec le sens pejoratif ; lors de la traduction en ukranien nécessite une explication ;*
CÀV – *«François Hollande a enfin mis un terme au mystère, dans **CÀV**, ce 1er octobre. Malheureusement, la réalité est plus triste que ce que l'imagination des internautes avait produit.»* [71] *; **CÀV** est un sigle pour **C à vous** - une émission de télévision populaire diffusée du lundi au vendredi en direct ; le sigle doit être vocalisé lettre par lettre bien que son orthographe avec le À pousse à le prononcer comme un acronyme ; lors de la traduction en ukrainien, il convient de l'expliquer, à savoir introduire un mot explicatif « телепередача».*
CCIF – « *"Comment je vais… Fatiguée, j'ai peur de tout (...) Sincèrement, ils ont détruit ma vie." Voilà comment débute l'entretien que Fatima E. a accordé au CCIF mardi 15 octobre. »* [72] *; **CCIF** - **C**ollectif **c**ontre l'**i**slamophobie en **F**rance, un sigle composé des initiales des mots réduits*
CFDT – *« SUD-Rail, ainsi que la CGT-Cheminots, FO-Cheminots et la Fgaac-**CFDT**, contestent le mode d'exploitation « équipement agent seul » qui permet de faire circuler des trains sans contrôleur, évoquant des risques de sécurité pour les voyageurs, alors que selon la direction, « il existe depuis des dizaines d'années ».»* [73] *; nom féminin ; **CFDT** est le sigle pour la **C**onfédération*

***f**rançaise **d**émocratique du **t**ravail ; lors de la traduction en ukranien nécessite l'explication.*
CGT – *« La CGT et Solidaires appellent à manifester contre la réforme des retraites ce mardi. »* [74] *; **C**onfédération **G**énérale du **T**ravail - une organisation syndicale française qui est chargée de protéger les droits des salariés et d'améliorer leurs conditions de travail. (lint) ; un autre sigles courants qui entraîne la création des dérivés de la même manière que RMI, on a donc **cégétiste**= celui qui est membre de la CGT*
CICE – *«…ou encore d'avoir fait en sorte que le **CICE** ne bénéficie qu'aux grandes entreprises.»* [75] *; nom masculin; le sigle pour le **c**rédit d'**i**mpôt pour la **c**ompétitivité et l'**e**mploi qui est composé des lettres initiales sauf des mots grammaticaux; lors de la traduction nécessite le déchiffrement et l'explication*
Cnil – *« L'article le plus lu du site de la Cnil (4,4 millions de visiteurs en 2017 sur le site, là aussi un record - + 59% en un an, un autre indicateur des préoccupations des internautes) ... »* [76] *; nom féminin ; l'acronyme pour la **C**ommission **N**ationale de l'**I**nformatique et des **L**ibertés ; les deux orthographes sont acceptables: CNIL et Cnil mais la dernière indique plus clairement le caractère acronymique.*
CSA – *«Certains internautes ont signalé le passage au CSA sur Twitter.»* [77] *; nom masculin; Le **C**onseil **s**upérieur de l'**a**udiovisuel - l'autorité française de régulation de l'audiovisuel (Wikipédia) ; le sigle de l'usage courant dans la réalité francaise qui donc necessite l'explication lors de la traduction en ukranien ou utilisation du nom d'une autorité similaire (si disponible)*
D23 – *«D23 : Pourquoi Disney + va tout emporter sur son passage..»* [78] *; D23, de son nom complet D23: The Official Disney Fan Club, est le fan club de la Walt Disney Company, le nom **D23** est composé de la lettre **D** pour Disney et du nombre 23, en référence à l'année 1923, où Walt Disney fonde ce qui deviendra la Walt Disney Company (Wikipédia); c'est un exemple d'abrégement inhabituelle, qui n'est pas nécessairement ni acronyme ni sigle, mais contient des*

éléments de la créativité lexicale par réduction tout en restant sans doute l'emprunt de l'anglais; cette formation fait référence à une réalité particulière et peut donc nécessiter une interprétation lors de la traduction
DHS – *«Implant Sciences Corporation, entreprise du Massachusetts qui compte parmi ses clients le département de la Sécurité intérieure (**DHS**) américain et des centaines d'aéroports, annonce avoir signé une lettre d'intention pour l'acquisition de Zapata Industries.»* [79] *; DHS est le sigle anglais pour United States Department of Homeland Security - Le département de la Sécurité intérieure des États-Unis largement utilisé dans le discours français ; le cas où on préfère l'usage de la variante anglaise à la création de celle proprément française*
EAS – *« Les agents qui font valoir leur droit de retrait ces jours-ci s'inquiètent notamment de la sécurité des passagers lorsque, comme ce mercredi 16 octobre, les trains circulent en mode d'exploitation « équipement agent seul » (**EAS**), c'est-à-dire sans contrôleur, ni autre agent à bord. »* [80] *; **EAS** est le sigle pour **é**quipement **a**gent **s**eul ce qui est expliqué déjà dans le texte de l'article ; ce sigle n'est pas courant mais plutôt occasionnel ;*
EI – *« Plusieurs Françaises qui avaient rejoint l'**EI** ont quitté ce week-end le camp de Aïn Issa dans le nord-est de la Syrie après l'offensive turque lancée contre les Kurdes syriens. »* [81] *; EI est un sigle pour l'**E**tat **i**slamique et est couramment utilisé dans le discours des médias français, notamment à la lumière des événements des années récentes; lors de la traduction en ukrainien, il est possible d'utiliser le sigle similaire « ІД », bien qu'il n'est pas si courant en ukranien*
FAO – *« Dans un message à la **FAO** à l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation, le souverain pontife critique les habitudes alimentaires « mauvaises » des près de 700 millions de personnes en surpoids de la planète, appelant à plus de modération. »* [82] *; nom féminin ; **FAO** est le sigle international emprunt de l'anglais **F**ood and **A**griculture **O**rganization of the*

United Nations ; ce sigle a la variante française qui n'est pas telement courante L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture – ONUAA ; la variante ukranienne ФАО - Продовольча та сільськогосподарська організація ООН;
FCPE – *«C'est finalement le coprésident de la **F**édération des **C**onseils de **P**arents d'**E**lèves (FCPE), Rodrigo Arenas, qui réagit…»* [83] *; un sigle composé des lettres initiales est déchiffré dans le texte de l'article car il peut être incompréhensible du fait de sa spécialisation*
FO – *« Quant aux mises en demeure de reprendre le travail par la direction, elles sont « illégales et constituent une entrave au droit de retrait, ce qui est un délit pénal », a averti **FO** Cheminots dans un communiqué. »* [84] *; nom féminin ; FO est le sigle pour **F**orce **O**uvrière – le nom usuel de la Confédération générale du travail - Force ouvrière (CGT-FO), qui témoigne de ses origines cégétistes (de CGT) — une confédération syndicale française, créée en 1947 ; le sigle, à la lumière des événements récents, est facilement reconnaissée par le lecteur français ; la traduction en ukranien demande l'explication.*
LFI – *«La vidéo de l'altercation du leader de **LFI** avec un policier stoïque, qui ne le laissait pas entrer à l'intérieur du siège…»* [85] *; le sigle pour le mouvement politique français **L**a **F**rance **i**nsoumise qui peut aussi s' abréger en FI, mais l'exemple proposé inclut le mot grammatical (l'article défini «la») dans l'acronyme ; lors de la traduction, il faut utiliser un mot explicatif, à savoir « політичний рух».*
FN – *« Malheureusement, ces échanges de politesse ont laissé peu de place au fond, mais beaucoup de place aux mensonges de la part de la candidate du **FN**. »* [86] *; le sigle courant pour le **F**ront **N**ational – un parti politique français qui est appelé Le Rassemblement national (RN) depuis 2018*
G29 – *« Comme ses homologues du **G29**, elle bénéficiera aussi après le 25 mai d'un instrument de répression accrue : jusqu'à 4% du chiffre d'affaires mondial*

d'une entreprise fautive. » [87] *;* **G29** veut dire **G**roupe de travail Article **29** sur la protection des données – le cas particulier d'utilisation ds chiffrese dans la siglaison ; cette formation fait référence à une réalité particulière et peut donc nécessiter une explication lors de la traduction
GMT – « *« Abéché a été reprise dans sa totalité (...). Les rebelles sont partis à 04h00 (03h00* ***GMT)*** *ce matin », a déclaré Bichara Issa Djadallah à Reuters, à N'Djamena. »* [88] *;* ***GMT*** *est le sigle international pour* ***G****reenwich* ***M****ean* ***T****ime – l'heure moyenne de Greenwich ; lors de la traduction en ukrainien, il n'est pas approprié d'utiliser l'abréviation, il est préférable d'utiliser « Середній час за Гри́нвічем ».*
GPA – *« En ce qui concerne le 8 mars, le choix ne semble pourtant pas si innocent puisque, de l'aveu même de Ludovine de La Rochère, La Manif pour tous compte bien utiliser l'aspect symbolique de cette date : « La* ***GPA*** *est au cœur des droits de la femme. On ira manifester contre cette forme d'asservissement de la femme, qui serait réduite à son utérus ». »* [89] *; nom féminin ; GPA est le sigle pour La* ***g****estation* ***p****our* ***a****utrui ; la lettre « P » dans le sigle représente le mot grammatical – la préposition « pour », ce qui est rare pour les sigles pareilles ; lors de la traduction il faut trouver la dénomination de cette réalité dans la langue cible.*
IGAS– *« Selon un rapport publié en décembre par* ***l'Igas*** *et l' IGF, Pôle emploi a largement rempli les objectifs qui lui étaient assignés pour 2015-2018, et su faire évoluer son offre de services. »* [90] *; nom féminin ; l'acronyme pour l'****I****nspection* ***g****énérale des* ***a****ffaires* ***s****ociales ; un acronyme qui est constitué des initiales, mais qui est traité et prononcé comme un mot à part, dans l'exemple indiqué, l'acronyme est écrit en lettres minuscules, à l'exception du premier, bien que son utilisation fixe prévoit les majuscules ; la traduction nécessite une explication puisqu'il s'agit d'une réalité exclusivement française*
IGF – « *Selon un rapport publié en décembre par l'Igas et* ***l' IGF****, Pôle emploi a largement rempli les objectifs qui lui étaient assignés pour 2015-2018, et su faire*

évoluer son offre de services. » [90] *; nom féminin ; le sigle pour l'**I**nspection **g**énérale des **f**inances, où le mot grammatical 'des' ne figure pas*
Insee – *«Ce qui est moins réjouissant, c'est que, toujours selon les chiffres trimestriels communiqués par **l'Insee** mercredi 14 août, on enregistre une hausse équivalente de personnes situées dans le « halo du chômage ». »* [91] *; l'acronyme pour L'**I**nstitut **N**ational de la **S**tatistique et des **E**tudes **E**conomiques ; se distingue par son orthographe, car dans la majorité des cas, toutes les lettres, à l'exception de la première, sont minuscules.*
JDD – *«Les dirigeants de* France Télévisions *seraient* « tombés de l'armoire » *en découvrant l'émission a révélé le journaliste du* JDD *Renaud Revel sur les ondes d'*Europe 1*, ce mercredi 4 septembre.»* [92] *; nom masculine ; le sigle pour Le **J**ournal **d**u **D**imanche – « un journal hebdomadaire français d'actualité fondé en 1948 et paraissant le dimanche » [wikipédia] ; le mot grammatcal (article contracté 'du') participe à la formation du sigle ; lors de la traduction, il faut utiliser un mot explicatif, à savoir « щотижнева газета».*
LAPI – *« ...les dispositifs de **LAPI** »* [93] *; l'acronyme pour la **l**ecture **a**utomatisée de **p**laque d'**i**mmatriculation qui se prononce comme un seul mot ; la traduction en ukranien nécessite une explication ou un analogue correspondant puisqu'il s'agit d'une réalité technique spécialisée*
LAPD – *« Panique sur Hollywood Boulevard. En ce samedi 28 septembre, pour l'avant-première de Joker au Chinese Theatre, le **LAPD**, la police de Los Angeles, est sur les dents.»* [94] *; nom masculin ; **LAPD** est le sigle emprunt à l'anglais pour **L**os **A**ngeles **P**olice **D**epartment composé des lettres capitale des mots abrégés ; le sigle est déchiffré dans le texte parce qu'il évoque une réalité américaine et peut être inconnu au lecteur français ; de même lors de la traduction en ukranien un déchiffrement serait nécessaire.*
Laser – *« « On va multiplier les +réacteurs+, faire de plus grosses fournées et s'équiper d'un **laser** pour tailler nous-mêmes les pierres. »* [95] *; un cas très particulier et intéressant parce qu'on a presque oublié que le mot laser est un*

*sigle-emprunt de l'anglais qui se déchiffre comme « **l**ight **a**mplification by **s**timulated **e**mission of **r**adiation ». En partie, cette situation était due à l'écriture en minuscules et à la perception du mot laser comme une entité sémantique. De cette façon laser est devenu le mot commun.*
LBD – *«Emmanuel Macron… "il n'était pas possible de dire : 'On arrête les LBD, on désarme'".»* [96] *; **l**anceur de **b**alle de **d**efense ; un sigle courant désignant une arme utilisée par les forces de l'ordre en France*
LCI *– «Ce 16 octobre, sur LCI, le journaliste Olivier Galzi a atteint le point Godwin de bon matin…»* [97] *; **L**a **C**haîne **I**nfo – une chaîne de télévision française d'information ; le sigle de l'usage courant dans la réalité francaise qui donc necessite l'explication lors de la traduction en ukranien*
LGBT – *« Sur Twitter, de nombreuses et nombreux militants **LGBT** sont montés au créneau, dénonçant une volonté de s'approprier ce temps médiatique – qui aura forcément pour conséquence d'invisibiliser les causes concernées. »* [98] *; **LGBT** le sigle emprunt de l'anglais qui est déjà devenu un internationalisme pour **l**esbian, **g**ay, **b**isexual, and **t**ransgende ; le sigle est reconnaissable et compréhensible étant déjà entré dans la langue courante ; lors de la traduction en ukranien on utilise le même sigle mais en lettre cyrilliques « ЛГБТ».*
LR – *«Mais selon un rapport parlementaire du député **LR** Stéphane Viry publié la semaine dernière…»* [99] *; **LR** est le sigle non-officiel du parti politique français **L**es **R**épublicains qui le réfute ; ce cas mérite notre attention puisqu'on observe la participation inhabituelle du mot grammatical (l'article défini 'les') dans la formation du sigle ;*
LREM – *« "Humanité et efficacité" : Des députés LREM répondent à Macron sur l'immigration.»* [100] *; l'acronyme pour **L**a **R**épublique **e**n **m**arche – un parti politique français lancé en avril 2016 par Emmanuel Macron qui a beaucoup de formes abrégées : LREM ou LaREM, parfois REM, voire LRM ; la traduction en ukrainien est stylistiquement adapté - «Вперед, республіко !»*
MGEN – *« La Commission diffuse de nombreux conseils pratiques sur la*

maîtrise des données personnelles ; elle a coproduit en juin 2017 avec la ***MGEN*** *un clip de sensibilisation »* [101] *; nom féminin ; le sigle pour La* ***M****utuelle* ***g****énérale de l'****É****ducation* ***n****ationale qui est «la première mutuelle de santé en France en nombre d'adhérents1 et en cotisations2 et la première mutuelle de la fonction publique en 2011» [wikipédia] ; on le prononce comme [ɛmʒeəɛn] avec le [ə] afin de distinguer les éléments successifs*
MSA – *« La* ***MSA*** *s'est montrée intransigeante, menaçante. Je me suis retrouvé face à un mur, j'étais perdu », détaille le quinquagénaire, qui reconnaît être « allergique » à la paperasse. Cette violence économique a littéralement fait vaciller cet homme pourtant de nature optimiste. »* [102] *; nom féminin ;* ***MSA*** *est le sigle pour la* ***M****utuelle* ***s****ociale* ***a****gricole ; le sigle garde le gende du mot initial – la mutuell ; lors de la traduction en ukranien nécessite l'éxplication*
NDLR – *« ...qui avait déjà pourfendu le projet, a appelé à « une grève de 24 heures dans la distribution (des journaux,* ***NDLR****) à partir du mardi 21 au soir jusqu'au mercredi 22 au soir » »* [103] *; le sigle courant pour la* ***n****ote* ***d****e* ***l****a* ***r****édaction ; la règle fixe prévoit l'orthographe avec des points –* ***N.D.L.R.,*** *ce qui n'empêche toutefois pas les publications des médias d'utiliser la forme sans points* ***NDLR****, ce qui est formellement considéré comme une erreur*
NJP – *« Créé en 1973 par une bande de fans de jazz, le Nancy Jazz Pulsations (****NJP****, pour les intimes) est l'un des plus anciens festivals musicaux de France.»* [104] *; nom masculin ;* ***NJP*** *est le sigle pour Nancy Jazz Pulsations composé des capitales des ,pts abrégés ; le sigle est spécifiquement expliqué dans le texte de l'article indiquant une « intimité » particulière, c'est-à-dire le caractère informel du sigle et, par conséquent, de son utilisation.*
OMS – *«Journée mondiale de la santé mentale qui, cette année, était centrée sur la prévention contre le suicide – soit la deuxième cause de décès dans le monde selon l'****OMS****, qui touche majoritairement les 15-29 ans.»* [105] *; le sigle pour l'* ***O****rganisation* ***m****ondiale de la* ***s****anté*

ONPC – *«Laurent Ruquier est dans le collimateur de la direction de France 2. Samedi 31 août, le présentateur recevait Yann Moix dans son émission* ***ONPC****, diffusée sur France 2.»* [106] *; le sigle pour* ***O****n* ***n****'est* ***p****as* ***c****ouché – un talk-show français populaire ; dans ce cas le mot grammatcal (particule négative « ne ») participe à la formation du sigle ; lors de la traduction, il faut utiliser un mot explicatif, à savoir « телепередача».*
ONU – *«Une action aérienne en Syrie ne réglerait rien du tout.» Anders Fogh Rasmussen, le secrétaire général de l'Otan, rappelle aussi qu'»en Libye, nous opérons sur la base d'un mandat de l'ONU avec l'appui de pays de la région.»* [107] *; nom féminin ; l'acronyme pour l'****O****rganisation des* ***N****ations* ***U****nies qui est lexicalisé au niveau qu'il peut produire les dérivés comme* ***onusien*** *– celui qui relève de l'****ONU***
Otan – *«Syrie : pourquoi l'Otan n'intervient pas.»* [108] *; l'acronyme pour l'****O****rganisation du* ***t****raité de l'****A****tlantique* ***n****ord ; les options d'orthographe suivantes sont valides :* ***Otan, OTAN, O.T.A.N*** *; l'acronyme OTAN se transcrit avec un « o » fermé [o], tandis que dans le mot initial – organisation [ɔʀganizasjɔ̃], il y a un « o » ouvert [ɔ]*
OVNI(s) – « *Des conspirationnistes affirment notamment que l'US Air Force y dissimule des* ***ovnis*** *et des technologies extraterrestres »* [109] *; nom masculin ; Un* ***o****bjet* ***v****olant* ***n****on* ***i****dentifié ; un acronyme composé à partir de premières lettres des mots qui servent à réduire et qui est prononcé comme un mot ordinaire, il faut aussi remarquer qu'on peut l'écrire en minuscules et de le traiter comme une entité sémantique. Il est aussi possible d'ajouter le «s» final au pluriel ce qui rend l'acronyme pareille plutôt à un nom commun en forme pleine et donc l'emploi des lettres capitales devient inutile ; lors de la traduction en ukrainien, l'acronyme analogue « НЛО » (невизначений літаючий об'єкт) est utilisé*
PCF – *«Matthieu Orphelin, député du Maine-et-Loire, a qualifié ce choix de « provocation », tout comme le* ***PCF****.»* [98] *; nom masculin ;* ***PCF*** *est le sigle*

*pour **P**arti **c**ommuniste **f**rançais composé des capitales des mots abrégés y inclu des adjectifs ; le sigle est notoire pour les lecteur français donc il ne nécessite pas l'explication dans le texte de l'article ; il y a aussi des autres variante des abrégement pour le nom de ce parti politique, par exemple PS (peut être trouvé un peu plus bas dans ce tableau) ; lors de la traduction en ukranien il est possible de recourir au sigle analogue « ФКП» (Французька комуністична партія)*
RGPD – *« Mais la grande affaire de la Cnil cette année a été la préparation de l'entrée en vigueur du Règlement général pour la protection des données (**RGPD**), qui à partir du 25 mai s'appliquera pour toute l'Union européenne. »* [101] *; nom masculin ; le sigle pour Le **r**èglement **g**énéral sur la **p**rotection des **d**onnées*
PMA – *« Après la manifestation contre l'ouverture de la **PMA** aux couples de femmes et aux femmes célibataires, ce dimanche 6 octobre, La Manif pour tous a annoncé sur Twitter les cinq dates de ses prochaines actions et elles ne sont pas passées inaperçues.»* [110] *; nom féminin ; **PMA** est le sigle pour la **P**rocréation **m**édicalement **a**ssistée composé des capitales des mots abrégés ; le sigle garde le genre féminin de son mot initial « procréation »*
PS – *«Le PS est dans une logique d'auto-destruction.»* [111] *; nom masculin ; le sigle initial pour un **P**arti **s**ocialiste ; largement utilisé dans le discours des médias français, comme les autres sigles pour les partis politiques*
RIMA – *« En 2012, deux militaires du 9e Rima ont été tués par des orpailleurs clandestins pendant une opération à Dorlin (sud-ouest). »* [112] *; Rima – **R**égiment d'**I**nfanterie de **Ma**rine, ce qui est un cas d'acronymie intéressant parce qu'on observe un mélange des initiales et des syllabes dans sa formation*
RMI – *« Le RMI bientôt fonction du train de vie »* [113] *; nom masculin; Economie: Le sigle pour définir le «**R**evenu **M**inimum d'**I**nsertion» versé aux personnes qui ne possèdent pas ou très peu de ressources sous forme d'une allocation mensuelle (lint) ; c'est l'un de ces sigles courants qui entraîne la*

création des dérivés. Ainsi on a un ***érémiste*** *= celui qui bénéficie du RMI ; lors de la traduction, il faut considérer qu'il s'agit d'une forme d'allocation exceptionnellement française qui, de plus, n'est plus en vigueur.*
SGLCE – *« Dans un communiqué, le* ***SGLCE****, qui avait déjà pourfendu le projet, a appelé à « une grève de 24 heures dans la distribution.. »* [114] *; le sigle pour le* ***S****yndicat* ***g****énéral du* ***L****ivre et de la* ***C****ommunication* ***é****crite.*
SNCF – *« Edouard Philippe a dénoncé samedi 19 octobre un « détournement du droit de retrait » à l'impact « inacceptable » sur le trafic de la* ***SNCF*** *toujours très perturbé au premier jour des vacances scolaires, demandant à la direction d'examiner toutes les suites, « y compris judiciaires ».* [73] *; nom féminin ; SNCF est le sigle pour La* ***S****ociété* ***n****ationale des* ***c****hemins de* ***f****er – l'entreprise ferroviaire publique française ; le sigle garde le gende féminin de son mot initial « société » ; le sigle est bien connu des lecteurs français donc il ne nécessite pas le déchiffrement dans le texte de l'article ; lors de la traduction en ukranien il faur l'expliquer*
SUV – *« Si le Monarque aux ailes orange nervurées de noir tend à se faire plus rare, ce n'est pas à cause d'une overdose de pesticides ni des* ***SUV*** *qui polluent allégrement les routes américaines. »* [115] ; ***SUV*** *est le sigle-emprunt de l'anglais pour sport utility vehicle ; parfois appelé VUS au Canada francophone (abréviation de véhicule utilitaire sport en français canadien, calque de la désignation originelle), ou encore Batardine (néologisme calqué sur le mot français « citadine » et formé à partir du radical « bâtard », renvoyant à un sens étendu du mot signifiant « mariage entre 2 choses » [wikipédia] ; lors de la traduction en uktanien on peut utiliser le même sigle anglais qui est devenu international*
SVOD – *«La convention de Disney a été l'occasion pour la multinationale de présenter plus en profondeur son offre et son catalogue, qui pourraient bien en faire un nouvel acteur majeur de la* ***SVOD****.»* [116] *; emprunt de l'anglais qui veut dire « **s**ubscription **v**ideo **o**n **d**emand » et qui est un acronyme composé des*

lettres initiales et prononcé comme un seul mot ; souvent est aussi orthographié comme SvoD. La traduction officielle française, ***VàDA*** *pour « **v**idéo **à** la **d**emande avec **a**bonnement », la traduction en ukranien ne prevoit pas l'acronyme «Відео за запитом» ou «Відео на вимогу».*
TER – *« Cet arrêt de travail fait suite à un accident survenu mercredi soir : un* ***TER*** *reliant Charleville-Mézières à Reims a percuté un convoi routier exceptionnel coincé sur un passage à niveau à Saint-Pierre-sur-Vence (Ardennes), faisant 11 blessés dont plusieurs hospitalisés, selon la préfecture. »* [117] *; nom masculin ;* ***TER*** *est un sigle pour* ***T****ransport* ***e****xpress* ***r****égional ; ce sigle est usuel et courant pour les français donc il peut être laissé sans déchiffrement dans le texte de l'article ; lors de la traduction en ukranien nécessite l'explication.*
TGV – *« La direction prévoyait en conséquence un service très perturbé sur les réseaux TER, Transilien et Intercités, et aucun train Ouigo en circulation, mais un trafic* ***TGV*** *normal sur les axes Est et Nord et 9 trains sur 10 sur les axes Atlantique et Sud-Est. »* [73] *; nom masculin ; TGV est le sigle pour* ***T****rain à* ***G****rande* ***V****itesse ; ce sigle est très usuel et courant poue les français ; en ukranien on peut traduire par la translittération « ТЖВ » ou même « Те-Же-Ве » ce qui est possible grâce à la notoriété de cette réalité française.*
UFDD – *« Samedi, les rebelles de l'****UFDD*** *avaient pris le contrôle d'Abéché, à 160 km de la frontière soudanaise et les forces gouvernementales avaient expliqué s'en être retirées pour éviter que des civils soient victimes de combats. »* [118] *; nom féminin ;* ***UFDD*** *est le sigle pour l'****U****nion des* ***f****orces pour la* ***d****émocratie et le* ***d****éveloppement*
UOIF – *«Marine Le Pen a placé au coeur de ses attaques le procès en complicité avec le communautarisme d'Emmanuel Macron, en l'accusant d'avoir accepté le soutien de* ***l'UOIF****.»* [75] *; nom féminin ; le sigle pour l'****U****nion des* ***o****rganisations* ***i****slamiques de* ***F****rance ; lors de la traduction en ukranien nécessite le déchiffrement et l'explication*

K.O. – *« Pour l'instant, King n'a pas contre-attaqué. Victoire par* ***K.O.*** *pour Oates ? Rien n'est moins sûr. Il faudrait un spécialiste pour départager les deux adversaires. »* [115] *; dans le contexte proposé* ***K. O.*** *Est le sigle-emprunt de l'anglais pour le* ***knockout*** *; pour réussir la compréhension et le décodage, il faut un mot qui précède et explique – la victoire ; telles écritures alternatives de ce sigles sont possibles : K.-O., K-O ;*

3.5 Les résultats de l'analyse et leur rapport aux questions théoriques

L'analyse a confirmé la pertinence et la polyvalence de l'utilisation des acronymes dans les médias numériques français. L'objectif principal des médias contemporains est de produire l'information sans cesse et d'une manière concise et laconique. Les périodiques doivent réduire le volume du texte et économiser l'espace. Pour s'acquitter de ces tâches, les journalistes recourent à divers moyens dont la siglaison et l'acronymie paraissent être parmi les plus pertinents.

Ayant conçu et analysé une centaine d'exemple tirés des périodiques numériques, nous pouvons maintenant tirer certaines conclusions sur les lois et les schémas de formation et de transformation des structures sigliques et acronymiques.

Comme l'analyse a été réalisée sur la base de deux périodiques, à savoir Le Nouvel Observateur (L'Obs) et Les Inrockuptible (Les InRock), il sera utile de dire quelques mots sur chacun individuellement. Ainsi L'Obs représante une sorte de périodique d'actualité hebdomadaire. De plus, le journal (aussi que sa version numérique) est *classé à gauche, avec une ligne « sociale-démocrate », ouverte à « toutes les gauches ». Sa diffusion est en forte baisse depuis plusieurs années, mais il demeure le plus vendu des cinq magazines d'actualité hebdomadaires de dimension nationale.[wikipédia]* Ainsi, même avant le début de l'analyse des articles et de la recherche des sigles et acronymes, un avantage quantitatif de ceux remplaçants les noms des partis, des agences gouvernementales, des structures étatiques, les institutions de toute sorte, était supposé. Ces suppostions étaient bien justifiées dans la pratique. La grande masse des

exemples du corpus issus de L'Obs est d'une ou d'autre manière liée aux domaines politique, économique et social. La part des publications dans les médias est occupée par les sondages d'opinion et les évaluations des partis et organisations politiques français. Par conséquent, les deux périodiques en consideration sont pleins d'abréviations initiales – noms de parti (PS, FN, LREM, LR etc). Pas un seul article politique ne peut se passer de la multitude d'acronymes qui remplacent les noms volumineux des organes de l'État, les noms complets des lois, les noms des phénomènes sociaux etc. Dans les textes politiques, afin de gagner de la place et attirer l'attention du lecteur, une autre tendance est observée : la siglaison des nom des personnalités politiques ou juste des personnalités célèbres. Souvent, un tel traitement n'est attribué qu'à des personnalités de renommée nationale (souvent scandaleuses et ambiguës), telles que Marine Le Pen (MLP) ou Bernard-Henri Lévy (BHL). Au niveau extralinguistique, les sigles de ce type créent une atmosphère d'espace médiatique communautaire, de participation où les Français sont « initiés » et la compréhension de tels sigles ne pose pas de problème.

La seconde des périodiques étudiés, bien que traitant toujours les d'actualité et les événements politique, se distingue par un éventail plus large des sujets en question. Les InRock était initialement consacré au rock et au cours du temps est devenu culturel et politique tout en conservant son caractère gauche et critique. Aujourd'hui le magazine couvre en particulier les nouvelles du monde de la musique et du cinéma. Grâce à cela, notre corpus d'exemple a eu la chance d'être « diluée » avec de tels sigles comme *BD (bande dessinée), CÀV (C à vous), ONPC (On n'est pas couché)*, *JDD (Le Journal du Dimanche)* et les autres. Tous sont unis par une nature plus informelle et divertissante, comparée aux acronymes du répertoire de l'Obs.

En outre, un pourcentage considérable du corpus est constitué par les sigles/acronymes-emprunts, principalement de l'anglais. Ce sont principalement des internationalismes qui font maintenant partie de l'usage normatif de nombreuses langues et sont universellement compris. Pour en citer quelques *: GMT (Greenwich Mean Time), LGBT (lesbian, gay, bisexual, and transgender), laser (light amplification by stimulated emission of radiation) etc.*

L'analyse a révélé les résultats quantitatifs suivants :

Tableau № 1

	Quantité
Sigles	51
Acronymes	15

Tableau № 2

Quantité des lettres dans le sigle/acronyme	Quantité des sigles/acronymes
2 lettres	9
3 lettres	27
4 lettres	24
Plus que 4 lettres	6

Tableau № 1 révèle que les sigles sont plus nombreux et courants que les acronymes. Ce résultat dépend directement du résultat identifié dans le **Tableau № 2**, c'est-à-dire du fait que les constructions à trois lettres prévalent et que leur prononciation est de préférence lettre par lettre. Presque chaque acronyme est un cas isolé nécessitant une étude indépendante. Les règles générales de la prononciation des acronymes sont très approximatives. Cela s'explique en partie par des influences extralinguistiques, c'est-à-dire par la vie indépendante de tel ou tel acronyme dans la société et les changements qu'elle provoque. Au stade actuel, nous pouvons affirmer que « *l'observation de la vie des sigles et acronymes fait apparaître de nombreuses variations synchroniques et diachroniques dans leur usage.* » [35, p. 642]. Par exemple, un tel acronyme comme ONU découle de la tendance générale à prononcer des constructions à 3 lettres, ce qui est du à la présence de deux voyelles autour de la consonne N. D'autre part, nous avons aussi des constructions à 4 lettres avec leur prononciation acronymique inhérente, telles que LAPI. Dans tous les cas considérés

dans le cadre de ce travail, les constructions à plus de 5 lettres sont toujours des acronymes: Insee, Assédic, Bénélux etc.

Le nombre d'exemples de 3 lettres et de 4 lettres est presque identique et nous pouvons en conclure que ce sont précisément ces formes-là qui répondent le mieux aux exigences de la fonction compressive des abréviations. Les formations à 2 lettres sont minoritaires et sont souvent utilisées pour abréger les noms de partis politiques. Les constructions à 5 lettres se sont révélées être les moins fréquemment rencontrées. Ce sont plutot des exceptions et sont souvent de nature syllabique, ce qui rend également leur prononciation acronymique non contestée.

Conclusion de chapitre 3

Le chapitre 3 est une étude pratique du phénomène en question. Ici, la siglaison et l'acronyme sont analysées de près dans leur fonctionnement direct dans les périodiques numériques sélectionnés.

La siglaison et l'acronymie restent des moyens très productifs pour enrichir le langage des médias. Presque aucun article consacrée aux actualités ne peuvent se passer de divers types de réductions d'unités lexicales. Rendant hommage à l'esprit du temps, les noms des partis politiques et des organisations publiques ainsi que les noms de personnalités politiques font l'objet de la réduction. Entre autre, cette réduction omniprésente reflète la tendance à économiser les moyens de la langue dont l'évolution en a confirmé la nécessité.

L'analyse a confirmé la pertinence et la polyvalence de l'utilisation des sigles et des acronymes dans les médias numériques français. L'objectif principal des médias contemporains est de produire l'information sans cesse et d'une manière concise et laconique. Les périodiques doivent réduire le volume du texte et économiser l'espace. Pour s'acquitter de ces tâches, les journalistes recourent à divers moyens dont la siglaison et l'acronymie paraissent être parmi les plus pertinents.

Une étude pratique a révélé la supériorité quantitative des sigles sur les acronymes, ce qui peut s'expliquer par la plus grande "tolérance" des sigles, dont les règles d'orthographe et de prononciation ne nécessitent pas de modifications particulières. Presque toutes les dénominations peuvent être transformées en sigles et puis prononcés lettre par lettre, alors que l'acronyme correspond déjà à un niveau de lexicalisation différent et plus élevé. L'apparition de l'acronyme n'est souvent pas la dernière étape, mais seulement le début de la lexicalisation, qui peut être suivie de modifications orthographiques (disparition des points entre les lettres, disparition complète ou partielle des majuscules, etc.), de la production de dérivés et, par conséquent, parfois de l'émancipation finale de la signification originale et la perte du référent, c'est-à-dire la situation où les mots-formateurs sont moins connus que l'acronyme de tous les

locuteurs. Une telle perte de référent dans la conscience publique est également caractéristique des sigles/acronymes empruntés. Celles-ci, le plus souvent, en raison de circonstances connues, pénètrent dans le vocabulaire usuel français du monde anglo-saxon, c'est-à-dire de la langue anglaise et, de préférence, de sa version américaine. Ces emprunts inondent toutes les sphères de la vie publique et tous les discours. Cela est particulièrement visible dans les réseaux sociaux, les forums, les commentaires sur Internet, etc., dont la langue est remplie de diverses abréviations anglaises, qui deviennent compréhensibles au niveau international et contribuent à créer l'effet du « village global » dont parlait Marshall McLuhan. En un sens, l'ère de la technologie numérique réunit les gens, revenant au dispositif communautaire prélitté, où non seulement les nouvelles sont courantes, mais aussi le moyen de diffuser ces nouvelles – « le média est le message » - une autre idée de McLuhan. On peut observer les échos de tout cela sur l'exemple de la diffusion des abréviations internationales et de l'effet unificateur qu'elles produisent.

Une analyse des fonctions les plus utilitaires des abréviations peut mener à la découverte de significations et de processus plus larges et globaux. Il serait naïf de réduire le sens des acronymes à une économie purement pragmatique des moyens linguistiques, ce qui a été prouvé par une analyse pratique d'exemples tirés de périodiques.

CONCLUSION GÉNÉRALE

L'évolution de la composition lexicale d'une langue s'effectue de deux manières non-concurrentielles, d'une part par la transformantion du matériel déjà existant, d'autre part par innovantion, c'est-à-dire en créant le matériel nouveau. Le vocabulaire, grâce à sa mobilité et son potentiel d'expansion infini, est le sol le plus fertile pour tous les types de néoplasmes. Sur ce sol, la néologie par réduction «grandit» avec succès. Cette néologie remplit les deux manières indiquées ci-dessus, c'est-à-dire qu'elle modifie d'abord le matériel existant pour ensuite créer quelque chose de nouveau sur ce fondement : une unité de vocabulaire indépendante et entièrement lexicalisée.

Comme la langue est un ensemble ordonné et systématique dont les sous-systèmes sont liés et interdépendants, le processus de la néologie se produit donc non seulement au niveau du sous-système lexical, mais également au niveau des autres sous-systèmes. Ainsi cela permet l'étude des néologismes en tant qu'objets de différents niveaux de langage et l'approche inter-niveaux au système langagier. Il convient également de noter que l'étude du processus de la néologie en termes d'interaction des niveaux phonétique, lexique, formation de mots, phraséologie et grammatical approfondit les idées existantes sur les néologismes, favorise la formation et le développement d'une nouvelle direction de la science et élargit le problème - le néologisme en tant que phénomène du système linguistique.

Pour restreindre le champ de la recherche, dans le cadre de ce travail nous nous sommes concentrés sur une étude détaillée du fonctionnement de deux types de néologie par réduction – la siglaison et l'acronymie, où cette dernière est plutôt une sous-espèce de la première, mais présente des caractéristiques qui méritent une attention particulière.

Le premier chapitre de cette mémoire définit les différences formelles, c'est-à-dire orthographiques et sonores, entre les sigles et les acronymes, ainsi que les particularités des uns et des autres qui en découlent. Nous avons donc établi qu'un sigle est une suite d'initiales servant d'abréviation écrite et qui se prononce lettre par lettre tant qu'un acronyme, étant composé d'initiales ou de premières lettres/syllabes, se prononce

comme un seul mot. Après une étude plus détaillée, leur différence s'est avérée être plus profonde. Nous pouvons dire que les deux processus sont des étapes sur la voie de la création d'une nouvelle unité lexicale, où le sigle est l'étape initiale et l'acronyme est le suivant, ouvrant la voie à la possibilité d'une lexicalisation ultérieure. Toute abréviation doit d'abord acquérir les caractéristiques d'un acronyme pour pouvoir ensuite générer des dérivés et acquérir des catégories grammaticales. La catégorie du genre, par exemple, est également inhérente aux sigles, tandis que le pluriel n'est le plus souvent acquis que par des acronymes.

Il est bien connu et incontestable que c'est l'économie linguistique qui est la motivation principale pour la formation des sigles ou bien la poursuite du moindre effort. Néanmoins, le deuxième chapitre de cette mémoire offre une gamme plus étendue de fonctions des sigles/acronymes dans leur examen théorique, et le troisième chapitre tente de retracer la performance (ou non-performance) de ces fonctions dans la pratique.

Après avoir distingué les fonctions dénominatives et lapidaires comme fondamentales et indiscutables, nous en ajoutons d'autres, telles que expressive et euphémique. *La fonction euphémique* doit son apparition à des facteurs extralinguistiques, à savoir le code de morale sociale, qui autorise certaines choses et en interdit d'autres. Ces règles s'appliquent également au vocabulaire qui dénome les choses et les réalités. Pour être « politiquement correct », respectueux et courtois, il faut parfois utiliser des sigles et les acronymes. En ce qui concerne *la fonction expressive,* il convient également de la considérer à la lumière d'un ensemble de facteurs d'influence extralinguistiques. Cette fonction peut être observé en tant que partie intégrante de chacune des fonctions ci-dessus, mais elle méritait d'être soulignée séparément car c'est grâce à elle que les acronymes sont utilisés de manière aussi active dans les médias.

Cette utilisation est discutée de la manière la plus exhaustive dans le troisième chapitre du travail. L'analyse des exemples tirés des périodiques numériques français a confirmé la pertinence et la polyvalence de l'utilisation des sigles/acronymes dans les médias. En plus des résultats purement quantitatifs, nous avons identifié les tendances d'utilisation et les facteurs qui affectent la fréquence d'utilisation et la popularité d'un

sigle/acronyme particulier. Parmi ceux-ci, on peut distinguer l'appartenance à l'un ou l'autre discours : politique, économique, scientifique, culture populaire, etc. , ausii bien que la simplicité graphique, la disparition des points entre les lettres, ce qui accélère l'émancipation de la formation siglique de son référent et les autres. En outre, un pourcentage considérable du corpus des exemples est constitué par les sigles/acronymes-emprunts, principalement de l'anglais. Ce sont des internationalismes qui font maintenant partie de l'usage normatif de nombreuses langues et sont universellement compris.

Donc une analyse des fonctions les plus utilitaires des abréviations nous a mené à la découverte de significations et de processus plus larges et globaux. Il serait naïf de réduire le sens des sigles/acronymes à une économie purement pragmatique des moyens linguistiques, ce qui a été prouvé par une analyse pratique d'exemples tirés de périodiques.

BIBLIOGRAPHIE

1. Anis J. Parlez-vous texto? Paris : Le cherche midi, 2001. 111 p.
2. Arrivé M. La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française. Paris : Flammarion, 1986. 720 p.
3. Béchade H.–D. L'origine et le sens des mots. Paris : PUF, 1994.
4. Béchade H.–D. Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain. Paris : PUF, 1992.
5. Bérard E. L'approche communicative: théorie et pratique. Paris : Clé International, 1991. 126 p.
6. Bertucci M.–M., Delas .D. Français des Banlieues, Français Populaire? Paris : Encrage, 2005. 290 p.
7. Bouscau-Faure J.–P. Dictionnaire général des sigles, Dalloz, 1995. 775 p.
8. Calvet J.-L. Les sigles. Paris : PUF, 1980. URL : https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1981_num_8_1_2454_t1_0047_0000_2 (last accessed: 23.10.2019).
9. Cartier P. Le langage des sigles. Paris : De La Martinière, 2009. 219 p.
10. Chavée H. J. Lexicologie indo-européenne : Ou, Essai sur la science des mots sanskrits, grecs, latins, français, lithuaniens, russes, allemands, anglais, etc. Paris : Elibron Classics, 2002.
11. Courrieu P. Stratégies d'abréviation de mots français. In: L'année psychologique, 1988. p. 47-63. URL : https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1988_num_88_1_29250 (last accessed: 23.10.2019).
12. Cuq J.-P., Gruca I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2008. 496 p.
13. Cusin-Berche F. Le lexique en mouvement : création lexicale et production sémantique. In: Langages, 33e année, n°136, 1999. Sémantique lexicale et grammaticale, sous la direction de Yvette Yannick Mathieu. p. 5-26. URL : https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1999_num_33_136_2209?q=siglaison (last accessed: 23.10.2019).

14. Cusin-Berche Fabienne. L'abréviation dans le discours d'entreprise : l'ésotérisme des sigles. In: Linx, n°27, 1992. Les Français Professionnels, sous la direction de Michèle Perret et Fabienne Cusin-Berche. p. 121-148.
15. Depecker L. Réflexion sur la question des sigles dans la normalisation. dans *Terminologie et traduction*, no 2, 1990. p. 141-146.
16. Diamond K. L'oralisation des sigles en anglais. In: Linx, n°30, 1994. Les sigles, sous la direction de Marc Plénat. p. 109-132.
17. Emirkanian L., Bouchard Lorne H. La correction des erreurs d'orthographe d'usage dans un analyseur morphosyntaxique du français. In: Langue française, n°83, 1989. Langue française et nouvelles technologies, sous la direction de André Dugas. p. 106-122.
18. Fridrichová R. La problématique de la définition du mot abréviation – différents procédés de création de mots nouveaux par l'abréviation. *Romanica Olomucensia 23.2*, 2011. P. 101–112
19. Gaudan F., Guespin L. Initiation à la lexicologie française. Bruxelles : Éditions Duculet, 2000.
20. Gérard C. La néologie à l'ère de l'informatique et des nouveaux moyens de communication. Neologica, n° 13, 2018. URL : https://www.fabula.org/actualites/appel-contribution-revue-neologica-13-la-neologie-l-ere-de-l-informatique-et-des-nouveaux-moyens-de_83671.php (last accessed: 23.10.2019).
21. Grevisse M. Le Bon usage. Paris : Duculot (13e éd., refondue par André Goosse), 1993. 1762 p.
22. Guilbert L. La créativité lexicale, Paris : Larousse, 1975. 285 p.
23. Hagege C. L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines. Paris : Fayard, 1996. 316 p.
24. Ibrahim A. H. Productivité par abréviation, réduction ou effacement. *Recherches et Applications, numéro spécial Lexiques*. Paris : Hachette, 1989. P. 44-50.
25. Jitka Černohousová. Sigles et abréviations dans la publicité française et son exploitation en FLE. Plzen, 2014. 226 p.

26. Kelemen É. Le procédé de siglaison dans le français contemporain. *Revue d'Études Françaises ¾* (1) 1996. P. 53-63.
27. Klein J-R. Quelques réflexions sur la dynamique lexicale du français au début du XXIe siècle. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 84, fasc. 3, 2006. Langues et littératures modernes - Moderne taal en litterkunde. p. 673-685.
28. Kvetko P. English lexicology in Theory and Practice, Trnava, 2009, 80 p.
29. Lacroux J.–P. Orthotypographie, Custines : Hélio Service, 2007 URL : http://www.orthotypographie.fr/intros/feuilleter/feuilleter-en-grand.php?volume=2 (last accessed: 23.10.2019)
30. Losson G. De l'emploi des formes abrégées dans les actes normatifs des institutions de la Communauté européenne. *dans Terminologie et traduction*, no 2, 1990. p. 7-34.
31. Martinez P. La didactique des langues étrangères. Paris : Presses Universitaires de France, 2008. 128 p.
32. Mortureux M.-F. Siglaison-acronymie et néologie lexicale. dans *LINX*, no 30, 1994. p. 11-32. URL : https://www.persee.fr/doc/linx_0246-8743_1994_num_30_1_1309 (last accessed: 23.10.2019).
33. Mortureux, M.-F. Les vocabulaires scientifiques et techniques », dans Les enjeux des discours spécialisés, Les Carnets du Cediscor, 3, Presses de la Sorbonne nouvelle, 1995. p. 13-25.
34. Niklas-Salminen A. La lexicologie. Paris : Armand Colin, 2008. 187 p.
35. Percebois J. Fonctions et vie des sigles et acronymes en contextes de langues anglaise et française de spécialité. *Meta*, 46(4), 2001 627–645. URL: https://doi.org/10.7202/003821ar (last accessed: 23.10.2019).
36. Petroff A. L'informatique comme instrument de recherche dans le domaine de la néologie. In: Langages, 8e année, n°36, 1974. La néologie lexicale. p. 103-118.
37. Polguere A. Lexicologie et sémantique lexicale. Québec : Les Presses de l'Université de Montréal, 2008.

38. Radka Fridrichová. La troncation en tant que procédé d'abréviation de mots et sa perception dans le français contemporain. Université Palacký d'Olomouc, 2012. 335 p.
39. Rey A. Essays on Terminology. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, 1995. 223 p.
40. Rey A. Du discours au discours par l'usage : pour une problématique de l'exemple. In: Langue française, n°106, 1995. L'exemple dans le dictionnaire de langue Histoire, typologie, problématique, sous la direction de Alise Lehmann. p. 95-120.
41. Rivas M. De l'anglais vers d'autres langues : une démarche comparative comme stimulant de la compréhension écrite ou orale à partir de l'anglais de la gestion. In: Cahiers de l'APLIUT, volume 15, numéro 1, 1995. p. 7-16. URL : https://www.persee.fr/doc/apliu_0248-9430_1995_num_15_1_1288?q=siglaison (last accessed: 23.10.2019).
42. Rouibah A., Tiberghien G. Émergence d'une unité sublexicale au cours d'une tâche d'abréviation. In: L'année psychologique, 1994. p. 211-232 URL : https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1994_num_94_2_28751 (last accessed: 23.10.2019).
43. Sarolea R. Les accrocs des acronymes. Terminologie et Traduction, no 2. 1990. p. 247-251.
44. Stanaitytė S. Les voies d'enrichissement du vocabulaire. Vilnius, 2011. p. 52
45. Trouillon J.-L. Langues de spécialité et noms propres : matériels militaire. ASp, 19/22, 1998. p. 209-225. URL : https://journals.openedition.org/asp/2827 (last accessed: 23.10.2019).
46. Walter H. Le Français dans tous les sens. Paris : Éditions Robert Laffont, 2008. 384 p.
47. Yvon F. Règles de transcription graphème-phonème pour la prononciation automatique de sigles. In: Linx, n°30, 1994. Les sigles, sous la direction de Marc Plénat. pp. 153-166.

48. Гумбольдт В.фон. Избранные труды по языкознанию: Пер. с нем. М.: Прогресс, 1984. 397 с.
49. Косарева О. Г. Аббревиатура как одно из средств экономии и экспрессии речи (на материале современной прессы) : диссертация кандидата филологических наук : 2004. 203 с.
50. Мартине А. Основы общей лингвистики. М. : Либроком, 2009. 224 с.

DICTIONNAIRES

51. Le Dictionnaire Hachette encyclopédique 2000, Paris : Hachette, 2000.
52. Le Petit Larousse 2009, Paris : Larousse, 2009.
53. Le Petit Robert de la langue française 2009, Paris : Dictionnaires Le Robert, 2009.
54. Le Trésor de la langue française, Dictionnaire de la langue du XIXe et du XXe siècle (1789–1960), 16 volumes, Paris : Éditions du CNRS/ Gallimard, URL: http://atilf.atilf.fr/tlf.htm
55. Linternaute URL: https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/
56. Petit dictionnaire des sigles du Sénat URL : https://www.senat.fr/histoire/sigles.html
57. Petit Dictionnaire Des Sigles et acronymes URL : http://www.cce-lrv.com/documents/images/general_photos/151_Fichier.pdf
58. Lexique des médias sociaux URL : file:///C:/Users/xz/Desktop/%D0%9C%D0%90%D0%93%D0%98%D0%A1%D0%A2%D0%95%D0%A0%D0%A1%D0%9A%D0%90%D0%AF/61094-lexique-des-medias-sociaux.pdf
59. Littré É. Dictionnaire de la langue française

SOURCES D'ILLUSTRATIONS

60. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/04/series/series/the-sinner-le-crime-au-dela-du-simple-polar/
61. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20191028.AFP7554/municipales-a-paris-griveaux-veut-s-employer-a-convaincre-bayrou.html
62. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/08/30/actualite/societe/affaire-theo-une-expertise-revele-que-le-jeune-homme-aura-des-sequelles-a-vie/
63. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20190226.AFP2221/pole-emploi-le-gouvernement-veut-revoir-en-profondeur-l-offre-de-services.html
64. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20190625.OBS14866/sophie-cluzel-l-anti-schiappa-au-service-des-personnes-handicapees.html
65. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/15/series/series/watchmen-la-troublante-serie-inspiree-de-la-bd-dalan-moore/
66. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2016/06/23/musique/arts/jean-yves-leloup-25-ans-a-coucher-papier-musique-de-vos-nuits-blanches/
67. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/08/22/actualite/politique/francois-hollande-voudrait-prendre-sa-revanche-sur-emmanuel-macron-selon-valerie-trierweiler/
68. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/09/02/actualite/actualite/les-mots-doux-a-bhl-de-yann-moix-bouleverse-par-sa-tribune-de-soutien/
69. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/economie/20190814.OBS17183/moins-de-chomage-mais-plus-de-halo-autour-du-chomage.html

70. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/societe/20191018.OBS19977/l-argument-surprenant-de-brune-poirson-pour-defendre-les-merites-du-zero-dechet.html
71. Les InRock. URL : https://www.lesinrocks.com/2019/10/02/actualite/politique/video-on-sait-enfin-ce-qua-dit-francois-hollande-a-carla-bruni/
72. Les InRock. URL : https://www.lesinrocks.com/2019/10/16/actualite/societe/jai-peur-de-tout-fatima-e-prise-a-partie-parce-quelle-porte-le-voile-temoigne/
73. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20191019.OBS20018/droit-de-retrait-a-la-sncf-edouard-philippe-denonce-une-greve-sauvage.html
74. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/social/20191106.OBS20750/la-convergence-des-luttes-aura-t-elle-lieu-le-5-decembre.html
75. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2017/05/04/actualite/actualite/ce-quil-faut-retenir-du-debat-ahurissant-entre-emmanuel-macron-et-marine-le-pen/
76. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-oh-my-code/20161103.RUE2417/e-commerce-il-ne-faudrait-pas-prendre-les-clients-pour-des-canards-sauvages.html
77. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2011/05/30/web/web/publicite-clandestine-le-csa-interdit-aux-chaines-de-citer-facebook-et-twitter/
78. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/08/26/cinema/actualite-cinema/d23-pourquoi-disney-va-tout-emporter-sur-son-passage/
79. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/societe/20191002.AFP5848/les-etats-unis-veulent-prendre-l-adn-des-migrants-entres-illegalement-dans-le-pays.html
80. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/social/20191022.OBS20136/l-inspection-du-travail-preconise-la-suspension-de-la-conduite-des-trains-par-un-agent-seul-a-bord.html
81. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/monde/20191104.OBS20660/la-turquie-renverra-les-djihadistes-etrangers-meme-dechus-de-leur-nationalite.html
82. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/societe/20191016.OBS19867/le-pape-epingle-les-habitudes-alimentaires-des-700-millions-de-personnes-en-surpoids.html

83. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/17/medias/tele/video-stupeur-sur-lci-olivier-galzi-compare-le-voile-a-un-uniforme-ss/

84. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20191019.OBS20018/droit-de-retrait-a-la-sncf-edouard-philippe-denonce-une-greve-sauvage.html

85. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/09/12/actualite/politique/video-que-voit-on-sur-lintegralite-des-images-de-la-perquisition-de-lfi/

86. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2017/05/04/actualite/actualite/ce-quil-faut-retenir-du-debat-ahurissant-entre-emmanuel-macron-et-marine-le-pen/

87. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/tech/20180410.OBS4933/les-francais-se-preoccupent-de-plus-en-plus-de-leurs-donnees-personnelles.html

88. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/monde/20061126.OBS0445/tchad-l-armee-dit-avoir-repris-abeche.html

89. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/07/actualite/politique/agenda-controverse-la-manif-pour-tous-sexcuse-dune-quelconque-ambiguite/

90. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20190226.AFP2221/pole-emploi-le-gouvernement-veut-revoir-en-profondeur-l-offre-de-services.html

91. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/economie/20190814.OBS17183/moins-de-chomage-mais-plus-de-halo-autour-du-chomage.html

92. Les InRock. URL : https://www.lesinrocks.com/2019/09/05/actualite/actualite/affaire-yann-moix-la-direction-de-france-2-estime-que-ruquier-na-pas-fait-son-boulot/

93. L'Obs. URL : https://www.nouvelobs.com/societe/20171211.OBS9058/des-pv-de-stationnement-nouvelle-generation-sont-dresses-en-toute-illegalite.html

94. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/08/cinema/actualite-cinema/polemique-joker-la-farce-cachee-de-lamerique/

95. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/sciences/20191015.AFP6625/dans-une-banlieue-nord-de-paris-une-start-up-fait-pousser-des-diamants.html

96. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/08/27/actualite/politique/video-gilets-jaunes-il-ny-a-pas-eu-de-violences-irreparables-pour-emmanuel-macron/

97. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/17/medias/tele/video-stupeur-sur-lci-olivier-galzi-compare-le-voile-a-un-uniforme-ss/

98. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/07/actualite/politique/agenda-controverse-la-manif-pour-tous-sexcuse-dune-quelconque-ambiguite/

99. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20191010.AFP6335/feminicides-une-a-une-un-depute-egrene-le-nombre-de-femmes-tuees-en-2019.html

100. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/09/18/actualite/actualite/humanite-et-efficacite-des-deputes-lrem-repondent-a-macron-sur-limmigration/

101. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/tech/20180410.OBS4933/les-francais-se-preoccupent-de-plus-en-plus-de-leurs-donnees-personnelles.html

102. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/planete/20191020.OBS20051/quand-un-agriculteur-nous-demande-de-l-aide-c-est-qu-il-est-au-bout-du-rouleau.html

103. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/monde/20191009.OBS19518/la-turquie-va-attaquer-en-syrie-sous-peu-ignorant-les-atermoiements-de-trump.html

104. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/18/musique/musique/feu-dartifice-musical-au-festival-nancy-jazz-pulsations/

105. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/10/16/festivals-et-concerts/musique-festivals-et-concerts/petite-histoire-des-maladies-mentales-dans-la-pop-culture/

106. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/09/05/actualite/actualite/affaire-yann-moix-la-direction-de-france-2-estime-que-ruquier-na-pas-fait-son-boulot/

107. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2017/04/news/les-etats-unis-vont-cesser-de-financer-le-fonds-de-lonu-pour-la-population/

108. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2011/07/22/actualite/actualite/syrie-pourquoi-lotan-nintervient-pas/

109. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/sciences/20191024.AFP7274/la-recherche-d-extraterrestres-est-bien-plus-credible-qu-auparavant.html

110. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/09/27/actualite/actualite/lassemblee-nationale-adopte-louverture-de-la-pma-pour-toutes-les-femmes/

111. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2015/12/07/actualite/actualite/le-ps-est-dans-une-logique-dauto-destruction/

112. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/topnews/20190718.AFP0818/orpaillage-illegal-en-guyane-3-soldats-tues-accidentellement.html

113. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/michel-rocard/20160705.OBS4045/rocard-et-l-obs-un-demi-siecle-d-histoire-commune.html

114. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/politique/20190520.AFP6857/probablement-pas-de-journaux-mercredi-la-cgt-contre-une-reforme-de-la-distribution.html

115. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/bibliobs/20190923.OBS18820/joyce-carol-oates-et-stephen-king-s-affrontent-sur-twitter-en-cause-un-papillon.html

116. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2019/08/26/cinema/actualite-cinema/d23-pourquoi-disney-va-tout-emporter-sur-son-passage/

117. Les InRock. URL: https://www.lesinrocks.com/2018/04/30/actualite/monde/la-montagne-abritant-le-site-dessais-nucleaires-nord-coreen-se-serait-effondree-en-2017/

118. L'Obs. URL: https://www.nouvelobs.com/monde/20061126.OBS0445/tchad-l-armee-dit-avoir-repris-abeche.html